

CAVERNES CAVERNES CAVERNES



**BULLETIN DES SECTIONS
NEUCHATELOISES**

SCMN SVT SCVN-D

**DE LA SOCIÉTÉ SUISSE
DE SPELEOLOGIE**

3-80



REDACTION - ADMINISTRATION
ECHANGE.

CAVERNES
Case postale 755
2300 La Chaux-de-Fonds
CCP : 23-1809

ADMINISTRATION :
Huguette GOBERT

REDACTION :
Michel STOCCO

PRIX ET PARUTION :
Suisse Etranger
numéro Fr. 4.- FrS. 5.-
abonnement Fr. 12.- FrS. 15.-
étranger port compris
membres SCMN, SVT, SCVN-D
compris dans la cotisation.
paraît 3 fois l'an

ENTETE ET COUVERTURE :
Roland PARATTE

MONTAGE :
Claude BINGGELI

IMPRESSION OFFSET :
Imprimerie de la Vy
Les Verrières NE

PHOTOS DE LA COUVERTURE
Injection de colorant à
l'emposieu des Bolles
du Vent. (Claude Binggeli)

Humérus droit (dext.) de
Cerf (*Cervus elaphus*).
(Philippe Morel)

24ème année

No. 3

décembre 1980

Sommaire

NOUVELLES CAVITÉS

Contribution à l'inventaire des cavités du
canton de Neuchâtel

La grotte No. 3 du PONT DE LA ROCHE
(Fleurier, NE), par Patrice Renaud 74

Contribution à l'inventaire des cavités de la
Schrattenfluh (Flühli, LU), par Thierry Cattin,
Roman Hapka et Rémy Wenger 76

GÉOLOGIE ET HYDROGÉOLOGIE

Essais de coloration aux Bolles du Vent;
synclinal de la Côte-aux-Fées, par Daniel Evard ... 82

PALÉONTOLOGIE

Découverte d'ossements holocènes à la
Schrattenfluh, P.55 (réseau des Lagopèdes),
Flühli, LU, par Philippe Morel 85

NOUVELLES DIVERSES

Mise au point, par Yves Aucant (SHAG) 90

ACTIVITÉS DES CLUBS

Camp d'été 1980. Schrattenfluh : 20 juillet au
9 août, par Roman Hapka 91

SVT, par Patrice Renaud 94

SCMN, par Roman Hapka et Rémy Wenger 97

SCVN-D, par Eric Biolay et Yvan Grossenbacher 101

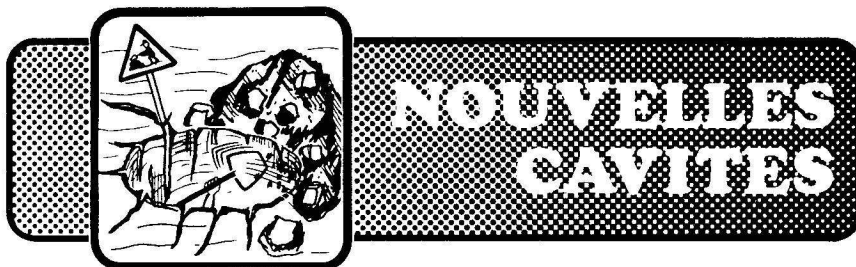
BIBLIOTHÈQUE

Résumés des revues reçues, du 1er juillet 1980 au
31 octobre 1980, par R-A. Bailmer, M. Ducommun et
M. Stocco 103

BIBLIOGRAPHIE

par R. Gigon et C-F. Robert 107

Table des matières 1980 108



CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DES CAVITES DU CANTON DE NEUCHÂTEL

La grotte No. 3 du Pont de la Roche (Fleurier, NE)

par Patrice Renaud

COORDONNÉES : 534,225/195,462 ALTITUDE : 765 m COMMUNE : Fleurier, NE

SITUATION : L'entrée se trouve au milieu de la carrière du Pont de la Roche, à une hauteur d'env. 15 m.

ACCÈS : Depuis le haut de la carrière. Monter sur le pierrier (à l'Ouest de la carrière) jusqu'au moment où l'on arrive à côté d'une large vire (au-dessus de la carrière). Traverser cette vire jusqu'à la paroi opposée. De là, deux spits (en place) indiquent où descendre (attention, la corde frotte !).

Avec un peu de chance, on ne passe pas à côté de l'entrée !

GROTTE N°3 DU PONT DE LA ROCHE

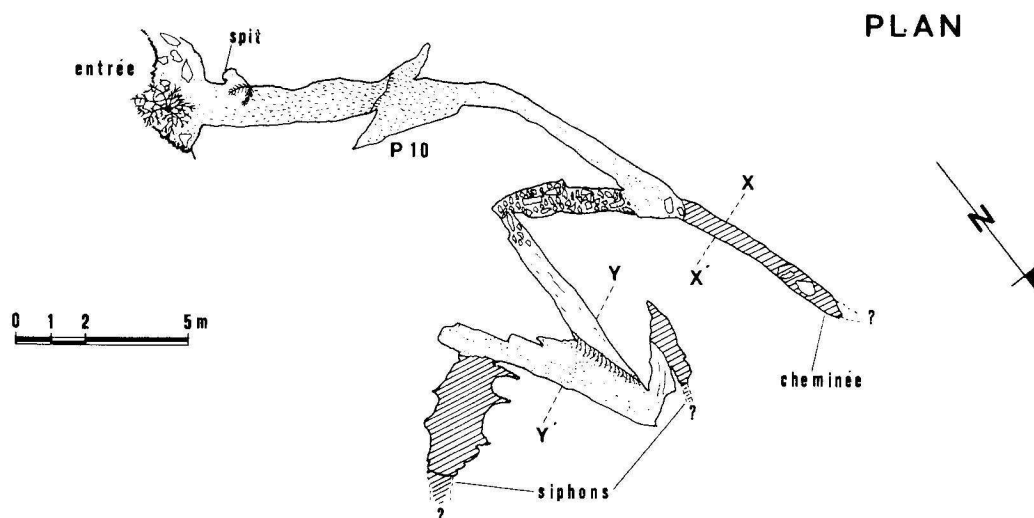
Fleurier NE

534,225 / 195,462

alt. 765m

dévelop. 55m

prof. -19m



SSS-SVT

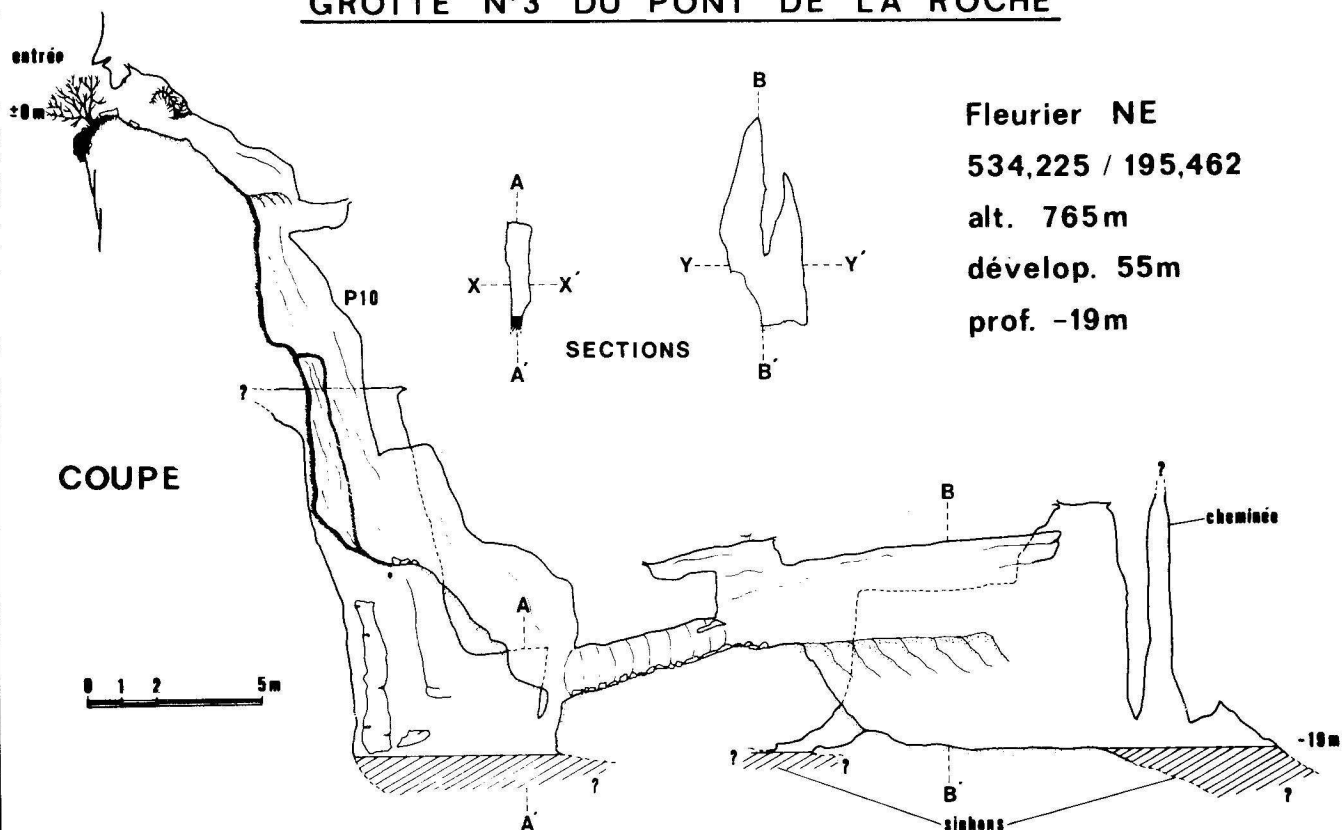
Topo (21.06.80) F.Bourret-P.Deriaz-P.Renaud

BCRA 3B

Dessin P.Renaud

GROTTE N°3 DU PONT DE LA ROCHE

Fleurier NE
534,225 / 195,462
alt. 765m
dévelop. 55m
prof. -19m



SSS - SVT

Topo (21.08.80) F.Bourret - P.Deriaz - P.Renaud

BCRA 3B

Dessin P.Renaud

DESCRIPTION : L'entrée (0,8 X 1,2 m) donne accès à une courte descente aboutissant au sommet d'un P10 incliné (un spit est placé à l'entrée !). Une galerie marneuse, fortement descendante, lui fait suite. Au bas de ce couloir, deux possibilités se présentent :

- 1) Opposition, au-dessus d'un lac, dans une galerie qui nous conduit à la base d'une cheminée (impénétrable après 10 m d'escalade).
- 2) Reptation dans un boyau sinueux, qui nous donne accès à une haute galerie marneuse. Ses deux extrémités s'engloutissent dans des siphons.

La grotte est très sale mais elle présente un certain intérêt, car ses eaux communiquent sûrement avec la source temporaire toute proche.

Et lorsque l'on sait que cette résurgence débite env. 500 à 1000 l/sec en crue, et que ses eaux proviennent de la perte du Moulinet* (vallée de la Brévine; distance à vol d'oiseau : 12 km).... !!!

MATÉRIEL : Corde de 60 m (suffit pour l'accès et la grotte).

GÉOLOGIE : Kimméridgien supérieur.

EXPLORATION : SSS-SVT, 16 février 1980.

DÉVELOPPEMENT : 55 m. **PROFONDEUR :** -19 m.

BIBLIOGRAPHIE : Gigon R., Inventaire spéléologique de la Suisse, canton de Neuchâtel.

NOTE : Deux grottes actives, plus petites, (actuellement impénétrables) se trouvent à une quinzaine de mètres au-dessous de l'entrée de la grotte No. 3 du Pont de la Roche.

* D'après la coloration du bassin de l'Areuse, le 26 mai 1979.

* * * * *

CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DES CAVITES DE LA SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

par Thierry Cattin, Roman Hapka et Rémy Wenger

G. III a et b

COORDONNÉES : 640,290/186,785

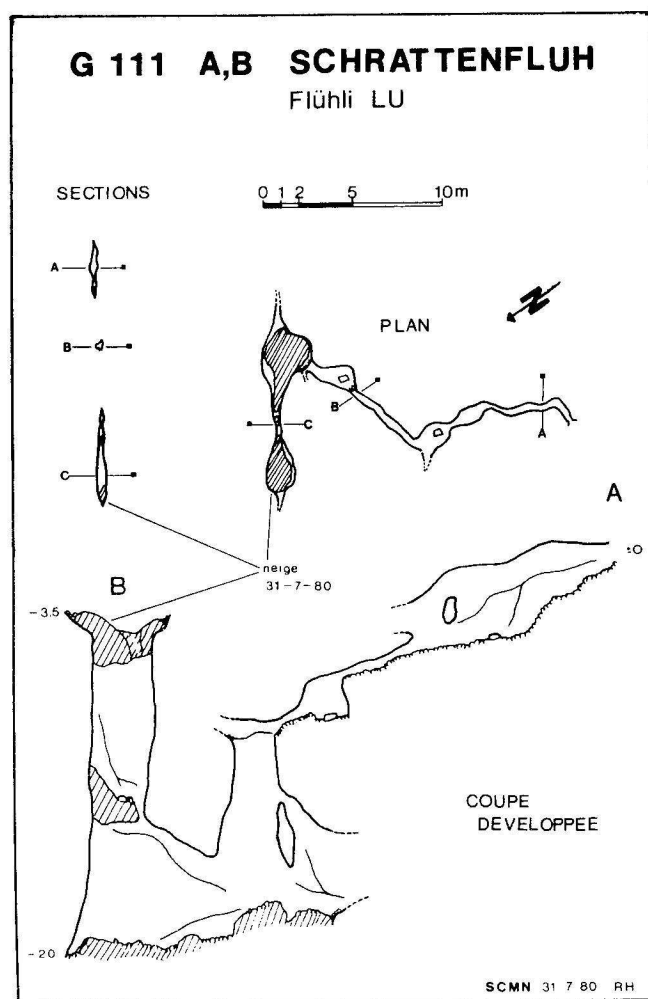
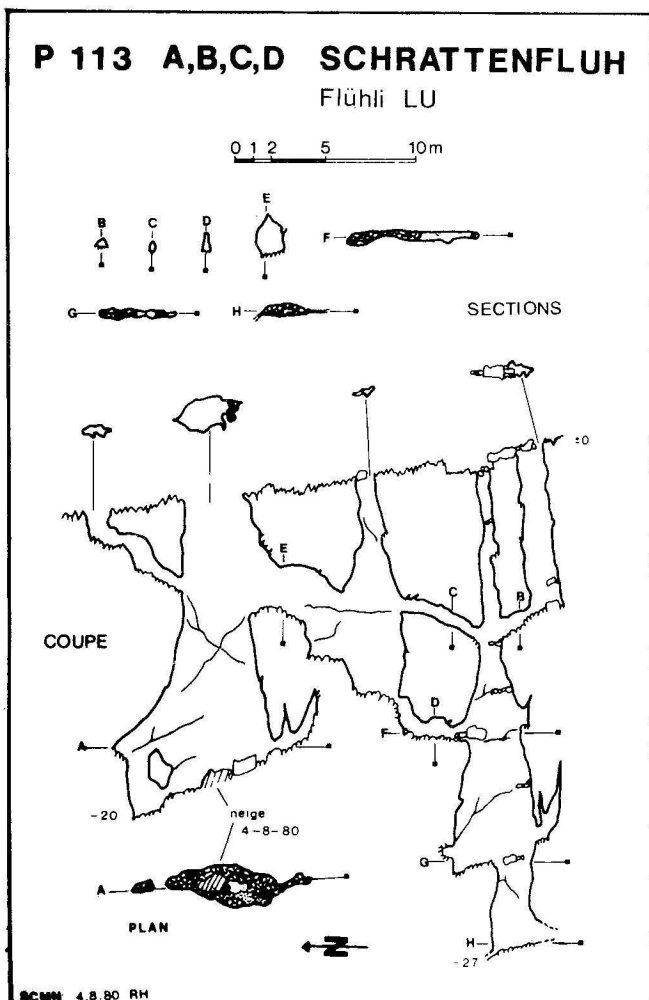
ALTITUDE : 1859 m.

SITUATION

Suivre le chemin menant de Schlund au Hengst. Après les mares vient une pente raide au sommet de laquelle se trouvent quelques arbustes. Les entrées se situent dans la première coulée, à droite du chemin, à partir de là.

DESCRIPTION

L'entrée a se présente sous la forme d'un méandre étroit sur environ 10 m. Une petite salle donne accès à un couloir devenant de plus en plus étroit (légère désobstruction) pour aboutir dans le haut d'une salle. Après passage d'une nouvelle étroiture (re-désobstruction) on aboutit en haut d'un puits de 10 m. Le fond du puits est occupé par un important névé. A droite se présente une diacalse rapidement impénétrable. A gauche



par contre on progresse dans un haut méandre pour déboucher au bas d'un puits de 16,5 m. d'où l'on voit le jour (entrée b). Une particularité de ce puits est que trois névés (dont deux suspendus) s'y succèdent.

DÉVELOPPEMENT : 56 m. **PROFONDEUR** : -20 m.

P. 113 a, b, c et d

COORDONNÉES : 640,230/186,685

ALTITUDE : 1863 m.

SITUATION

Même accès que la G.111, mais dans la combe, partir à gauche du chemin direction Böli, sur environ 50 m.

DESCRIPTION

Toute la cavité se développe dans une faille orientée Nord-Sud. L'entrée principale (b) est un puits de 16 m. sans continuation en son point le plus bas. Par contre à env.

6 m. de la surface débutent deux galeries. Au Nord un goulet rejoint la surface. Au Sud, une courte galerie permet d'atteindre une salle qui constitue le bas d'un puits de 12 m. rejoignant la surface. Dans le bas de la salle, une étroiture donne accès à un boyau aboutissant au milieu d'un troisième puits de 26 m. La descente s'effectue en opposition car les lieux sont assez exigus. Une étroiture permet d'atteindre le fond où un minuscule trou laisse passer un très faible courant d'air. Si l'on remonte le puits, on atteint bientôt une intersection. Au Sud part un joli boyau qui rejoint le deuxième puits. Vers le Nord, une étroiture aboutit au bas d'un quatrième puits de 9 m.

DÉVELOPPEMENT : 118 m. PROFONDEUR : -27 m.

P. II4

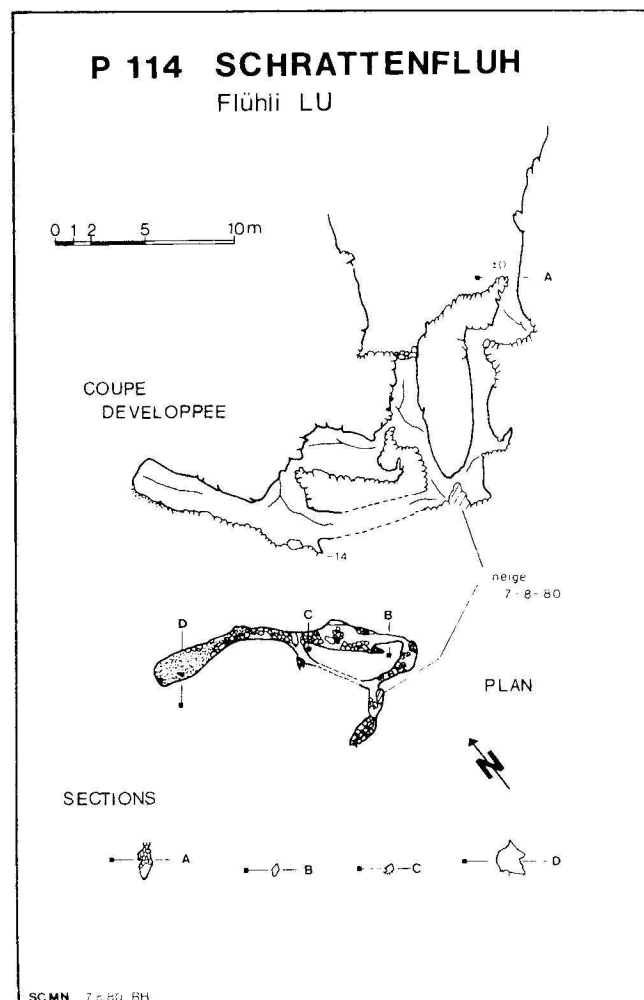
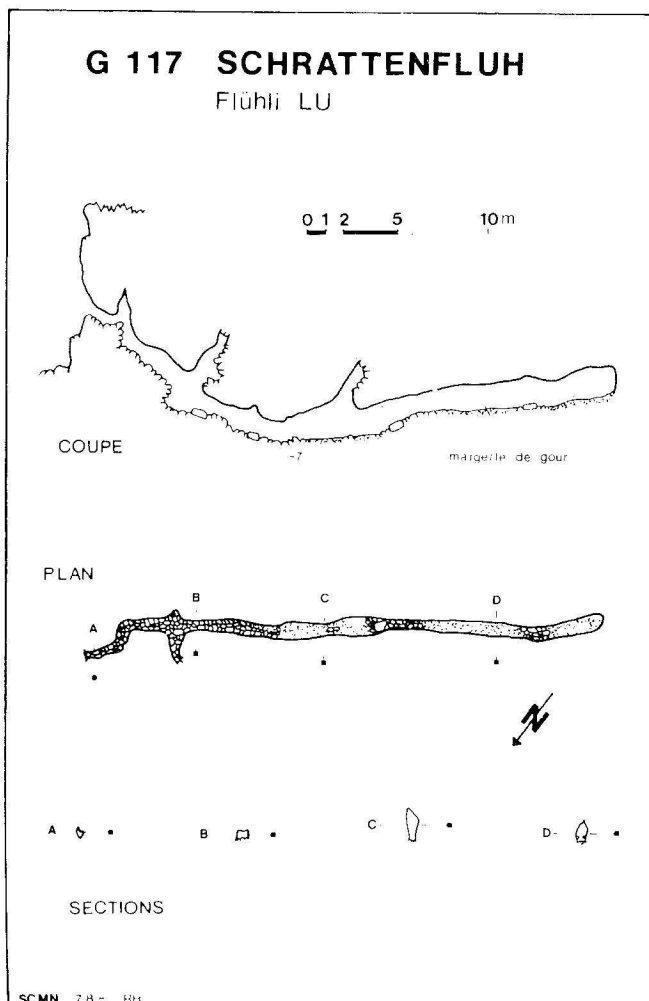
COORDONNÉES : inconnues (pas relevées)

SITUATION

Même accès que la G.111, mais partir à gauche du chemin, direction du Böli. Après une centaine de mètres on arrive sur une grande faille orientée Nord-Ouest/Sud-Est. La faille formant un Y, le trou se situe dans le haut de la branche Ouest.

DESCRIPTION

Un puits de 4 m. suivi d'un autre de 9 m. débouche dans une petite salle. De là, une



cheminée de 3 m. aboutit dans le bas d'un puits menant à la surface (obstrué). Une étroiture permet d'atteindre le plafond d'une seconde salle, suivie par une autre étroiture qui mène dans un couloir remontant, finissant en cul-de-sac.

DÉVELOPPEMENT : 41 m. PROFONDEUR : -14 m.

G. II7

COORDONNÉES : inconnues (pas relevées)

SITUATION

Même accès que le P.114, mais l'entrée se situe dans le bas de la faille, dans la paroi d'une doline (comme une fenêtre).

DESCRIPTION

La grotte débute par une étroiture (désobstruée). Un couloir d'une trentaine de mètres forme la suite et la fin de la cavité. Les parois sont partiellement couvertes de concrétions en forme de verrues, et à 20 m. de l'entrée apparaît une margelle de gour située à environ 40 cm. du sol.

DÉVELOPPEMENT : 32 m. PROFONDEUR : -7 m.

P. II8

COORDONNÉES : 640,630/187,420

ALTITUDE : 1830 m.

SITUATION

40 mètres au NE de la grande faille se trouvant entre le Heidenloch et l'altitude de 1700 m. à l'ONO de Silwängen, à 250 mètres de la verrue.

DESCRIPTION

Cavité de 30 mètres de profondeur se développant au croisement de 2 failles orientées à 120° et 220° . L'orifice se situe au fond d'une petite dépression de 3 mètres et allongée sur une dizaine de mètres. Après un court tronçon horizontal, on parvient au sommet d'un puits de 24 mètres dont le départ est encombré par de gros blocs instables. Le puits est occupé par une importante masse de neige. Fond entièrement recouvert de blocs. Aucune suite entrevue, pas de courant d'air.

DÉVELOPPEMENT : 40 m.

PROFONDEUR : -30 m.

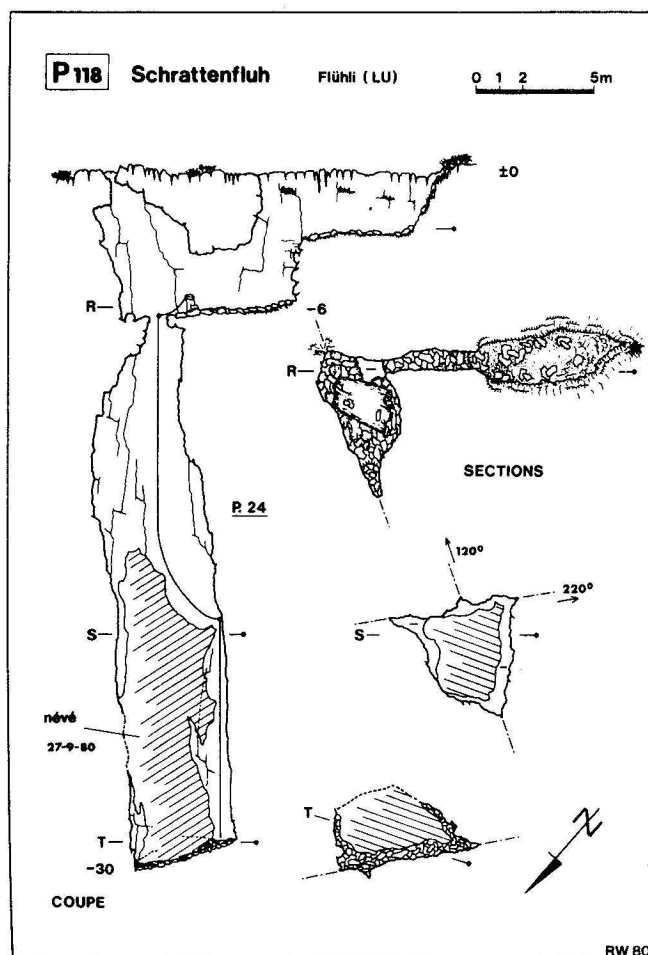
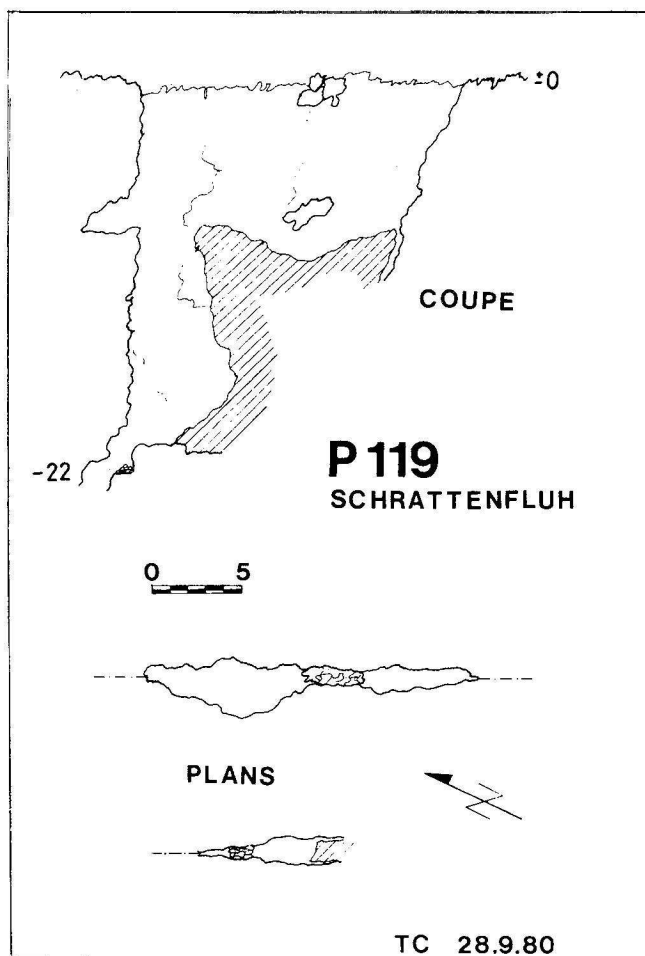
P. 119

COORDONNÉES : 640,620/187,380

ALTITUDE : 1835 m.

SITUATION

Depuis Silwängen, monter dans le pâturage en suivant le sentier qui s'y trouve. En parvenant au lapiaz dénudé, continuer de monter sur environ 300 mètres, en obliquant légèrement à gauche. Le gouffre s'ouvre



dans une faille, juste sous une dépression.

DESCRIPTION

Il s'agit d'un simple puits ouvert à la faveur d'une faille et occupé en grande partie par un névé. Aucune possibilité de continuation n'a été reconnue aux abords de ce dernier. Par contre, au fond du puits et légèrement décalé par rapport à celui-ci, un passage vertical très étroit et d'où s'échappe un léger courant d'air interdit l'accès à ce qui semble être un puits d'une quinzaine de mètres. Une désobstruction paraît toutefois pour le moins difficile et incertaine.

PROFONDEUR : -22 m.

P. 130

COORDONNÉES : 640,630/187,370

ALTITUDE : 1830 m.

SITUATION

A 50 mètres du P.118, direction Sud.

DESCRIPTION

Puits de surface s'ouvrant sur une faille orientée à 122° . 23 mètres de dénivellation, arrêt sur bouchon pierreux. Un important névé occupe le puits à partir de -8 environ (en septembre). Pas de courant d'air.

PROFONDEUR : -23 m.

P. 131

COORDONNÉES : 640,600/187,370

ALTITUDE : 1840 m.

SITUATION

A 10 mètres de la grande faille citée pour la situation du P.118. A 30 mètres environ des P.119 et P.130, direction Ouest.

DESCRIPTION

Petit puits de 6 mètres de profondeur au bas duquel s'ouvre une petite lucarne désobstruée donnant dans un deuxième puits encombré par un névé et se développant sur une faille orientée à 203°. Aucune continuation trouvée, pas de courant d'air.

DÉVELOPPEMENT : 20 m.

PROFONDEUR : -16 m.

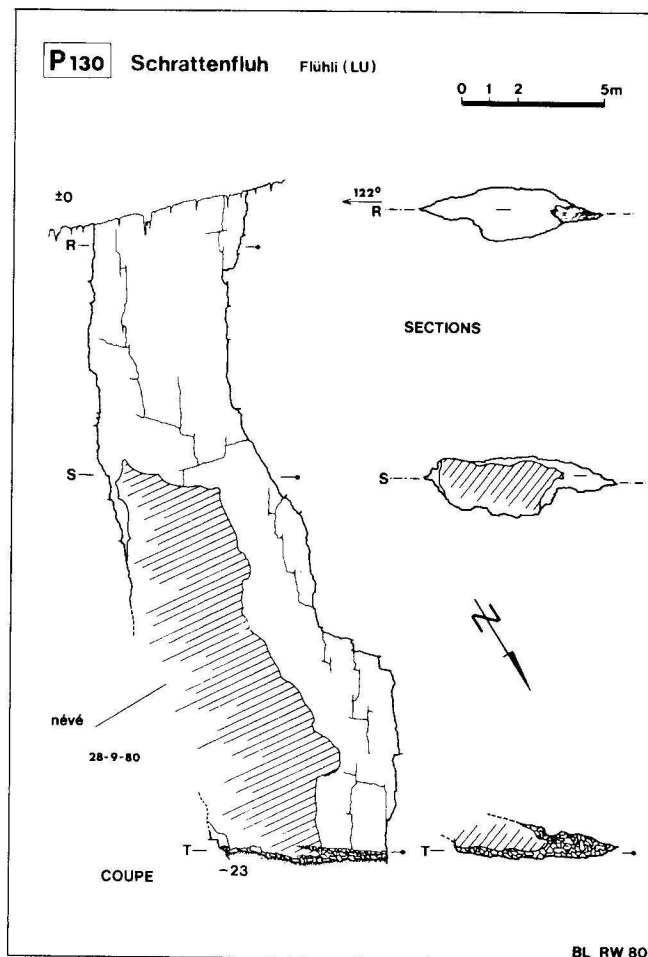
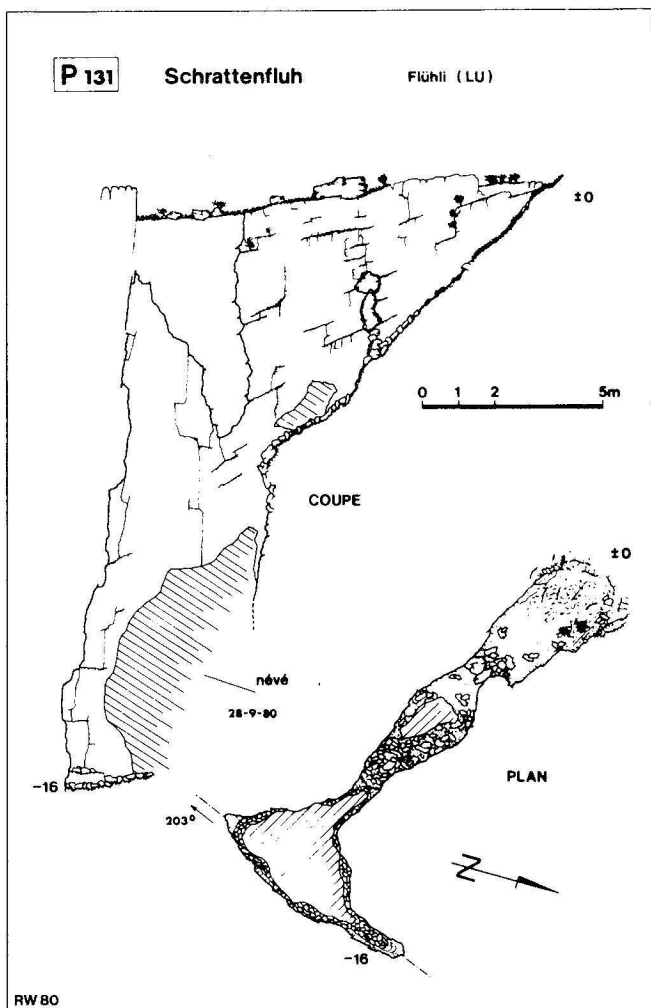
P. 132 SNEFFELSSCHACHT

COORDONNÉES : 640,670/187,360

ALTITUDE : 1810 m.

SITUATION

Sur la grande faille se trouvant entre le Heidenloch et l'altitude de 1700 m. A l'ONO de Silwängen. 40 mètres au-dessous du P.130.



DESCRIPTION

Cavité comportant 3 orifices voisins se trouvant sur l'une des grandes failles du massif. La faille est orientée à 300°. L'orifice supérieur domine un puits de 30 m. qui est en deux endroits en communication avec un puits plus profond et étroit auquel on accède par l'orifice central. La base du puits de 30 mètres est constituée par un éboulis incliné donnant par un passage infranchissable dans le puits central. L'orifice inférieur surplombe un puits de 46 m. au bas duquel se trouve un petit névé. Par un décalage de quelques mètres sur un éboulis suspendu, on accède à un deuxième puits de 44 m. qui à partir de - 10 s'élargit pour atteindre à son endroit le plus vaste 10 m. x 3 m. de section. A la base de cette deuxième verticale, on parvient sur un éboulis instable dominant un troisième puits de 35 mètres. Au niveau de l'éboulis, on remarque un très intéressant plissement des strates qui provoque un changement complet de l'aspect du troisième puits par rapport aux deux premiers. Ce puits devient progressivement oblique et sa section s'agrandit et devient semi-circulaire sur les 15 derniers mètres. Il est à noter l'arrivée par une cheminée parallèle d'un ruisseau assez important. A - 125, on parvient sur un vaste éboulis incliné au travers duquel se perd l'eau. Au bas de l'éboulis, un passage vertical désobstrué permet d'accéder sur quelques mètres à une faille de 0,5 à 1 mètre de largeur et orientée à 310°. Un

ressaut de 7,5 mètres conduit au terme de la cavité à - 141. L'amas de blocs obstruant le fond de la faille est absolument impénétrable, aucune suite possible. La cavité est parcourue par un courant d'air que l'on remarque aux passages étroits de la zone verticale, au bas de l'éboulis à - 130 et à - 141. Le courant d'air semble provenir d'entre les blocs mais paraît avoir une source diffuse, ce qui n'apporte aucun indice de continuation probable.

EXPLORATION, COMMENTAIRE ET REMARQUES

Le Sneffelsschacht porte son nom par "analogie" avec le volcan islandais du Sneffels cité dans "Voyage au centre de la terre" de Jules Verne. Ce volcan comporte, selon cet ouvrage, trois cratères dont un seul mène au centre de la terre...

Le P.132 a été découvert en prospection le 28.9.1980, profondeur atteinte ce jour là : 80 m. Le 8 octobre, nous atteignons la base des puits à - 125. Une rapide séance de désobstruction permet d'accéder à la suite de la cavité qui semblait prometteuse mais qui malheureusement s'avère totalement et rapidement terminée. Détail intéressant : à - 141 nous avons découvert quelques ossements de lièvre (*Lepus spec.*). Nous n'avons pas trouvé d'explication logique et sûre à propos de la présence d'os à cette profondeur, d'autant plus qu'ils se situaient au-delà de l'endroit que nous avons désobstrué et qui n'était auparavant qu'une fissure étroite de quelques centimètres.

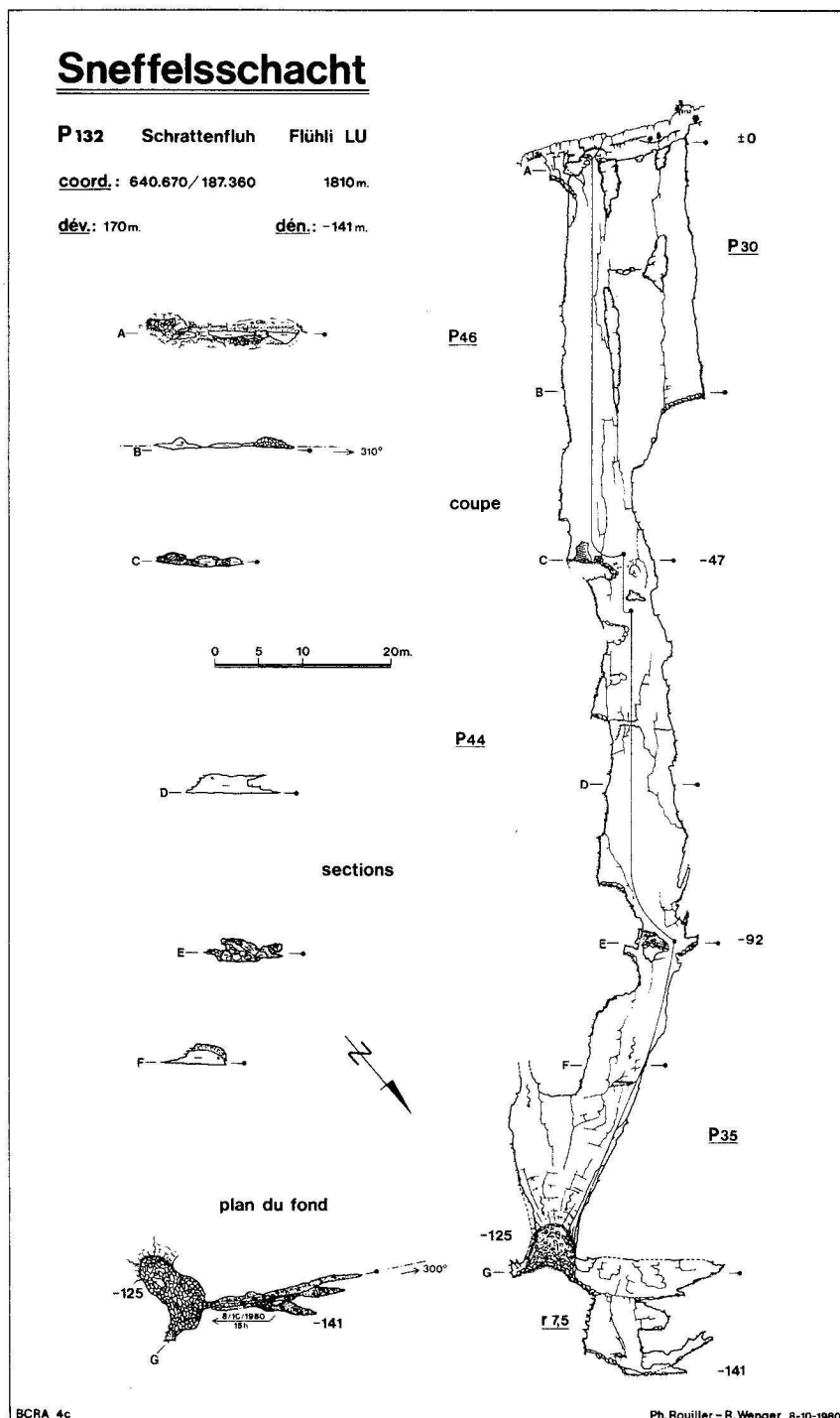
Le niveau imperméable du Drusbergschichten (Barrémien inf.) n'a pas été atteint.

EQUIPEMENT

130 mètres de corde suffisent. Triple amarrage naturel en surface nécessitant 3 anneaux de sangle de 2 x 2 et 3 mètres. Spits M8 à - 47, -53 et - 91. Le ressaut de 7,5 m. se fait en varappe.

DÉVELOPPEMENT : 170 m.

DÉNIVELLATION : - 141 m.



P. 144 OBER GUMMEN HÖHLE

COORDONNÉES : 642,400/189,530 ALTITUDE : 1645 m.

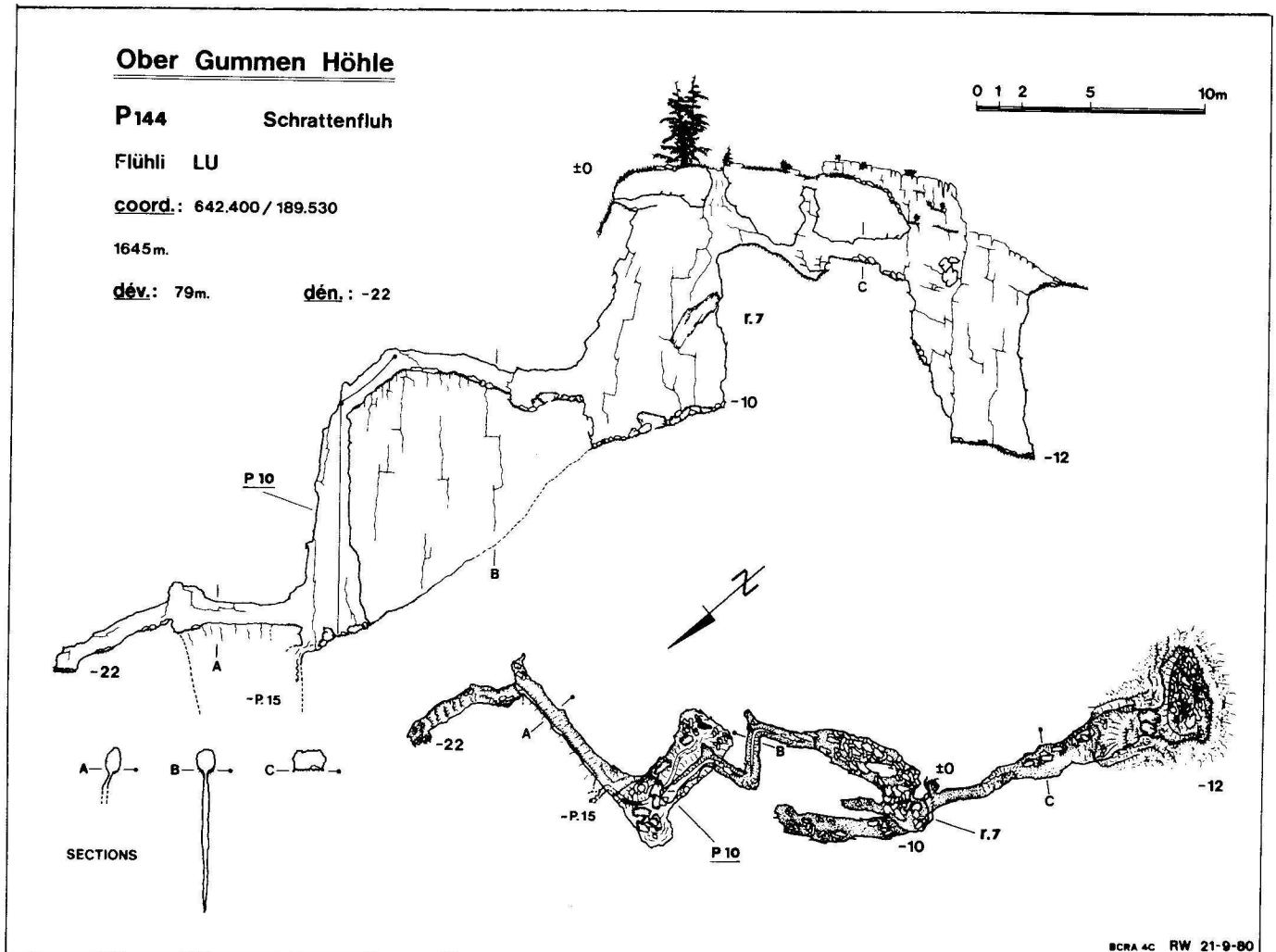
SITUATION

Suivre le sentier pédestre depuis Silwängen en direction de Bodenhütten, Dürrütli, Unter Gummen. De Unter Gummen, monter en direction d'Ober Gummen et du Tällen. La cavité se trouve au niveau des derniers sapins, 50 mètres à droite du sentier.

DESCRIPTION

La cavité comporte 3 entrées. Une est infranchissable, une seconde est très étroite et la troisième s'ouvre dans la paroi d'un vaste puits de surface. A partir de cette entrée, on suit une étroite galerie d'une dizaine de mètres de longueur. En son milieu, se trouve une cheminée atteignant presque la surface. Au bout de cette galerie, on parvient en dessous de l'entrée supérieure de la grotte qui communique directement avec un ressaut varappable de 7 mètres. Au bas de ce ressaut, on se trouve dans une salle de dimensions moyennes d'où partent trois conduits. Deux se terminent rapidement et sont sans intérêt. Le troisième se prolonge sur environ 12 mètres et décrit trois virages successifs fortement marqués. Cette galerie présente un surcreusement important. Au terme de la galerie, le surcreusement s'élargit subitement et l'on se trouve devant un puits de 10 mètres. A sa base - qui a une section de 2 X 7 mètres - circule un petit ruisseau actif qui disparaît dans un nouveau puits absolument inaccessible et estimé à 15 mètres. A signaler encore la dernière galerie, toujours de petites dimensions, et conduisant au point bas atteignable, à - 22. Un léger courant d'air parcourt la cavité. Une désobstruction à l'explosif pourrait éventuellement donner accès à la suite de la cavité.

DÉVELOPPEMENT : 79 m. DÉNIVELLATION : - 22 m.



* * * * *

ESSAIS DE COLORATION AUX BOLLES DU VENT; SYNCLINAL DE LA COTE-AUX-FEES*

par Daniel Evard

INTRODUCTION

Dans le cadre du camp de terrain 1980 du Centre d'Hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel, à la suite de l'essai de coloration effectué à l'Echelier l'année précédente (voir Cavernes 3-1979), un nouvel essai a été réalisé plus à l'Ouest dans le synclinal de la Côte-aux-Fées. Notons qu'un précédent essai fut réalisé au même endroit en 1975. Nous nous proposons de rendre compte de ces deux essais.

SITUATION GEOLOGIQUE

Le synclinal crétacé de la Côte-aux-Fées est situé dans la partie occidentale du Val-de-Travers; il en est sa prolongation "géologique". De direction SW-NE, il présente un prolongement axial vers le NE, en direction du village de Buttes. A l'Ouest il est limité par le décrochement de la Vraconne.

RÉALISATION DES ESSAIS

Les 2 juin 1975 et 14 mai 1980, respectivement 2 et 5 Kg de fluorescéine ont été dilués puis déversés dans un emposieu au coeur du synclinal, approximativement au contact du Valanginien supérieur et inférieur au lieu dit "Bolles du Vent" (527,20/190,27). C'est à cet endroit que se perdent les eaux de drainage de toute la contrée.

Sur l'ensemble des deux essais, les exutoires et ruisseaux suivants furent choisis pour y prélever des échantillons d'eau (voir fig. 1) :

- Source No.1 (529,52/190,00)
- Source No.2 (530,00/191,10)
- Ruisseau No.3 (529,30/191,48) L'Echelier

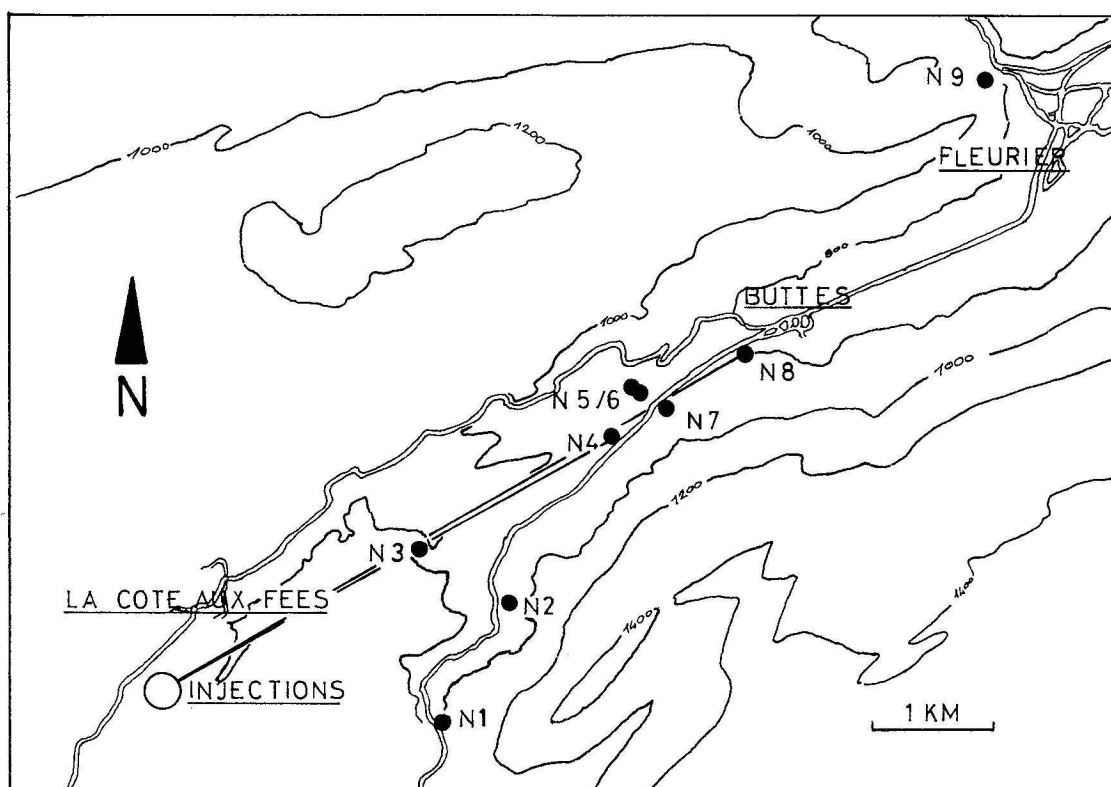
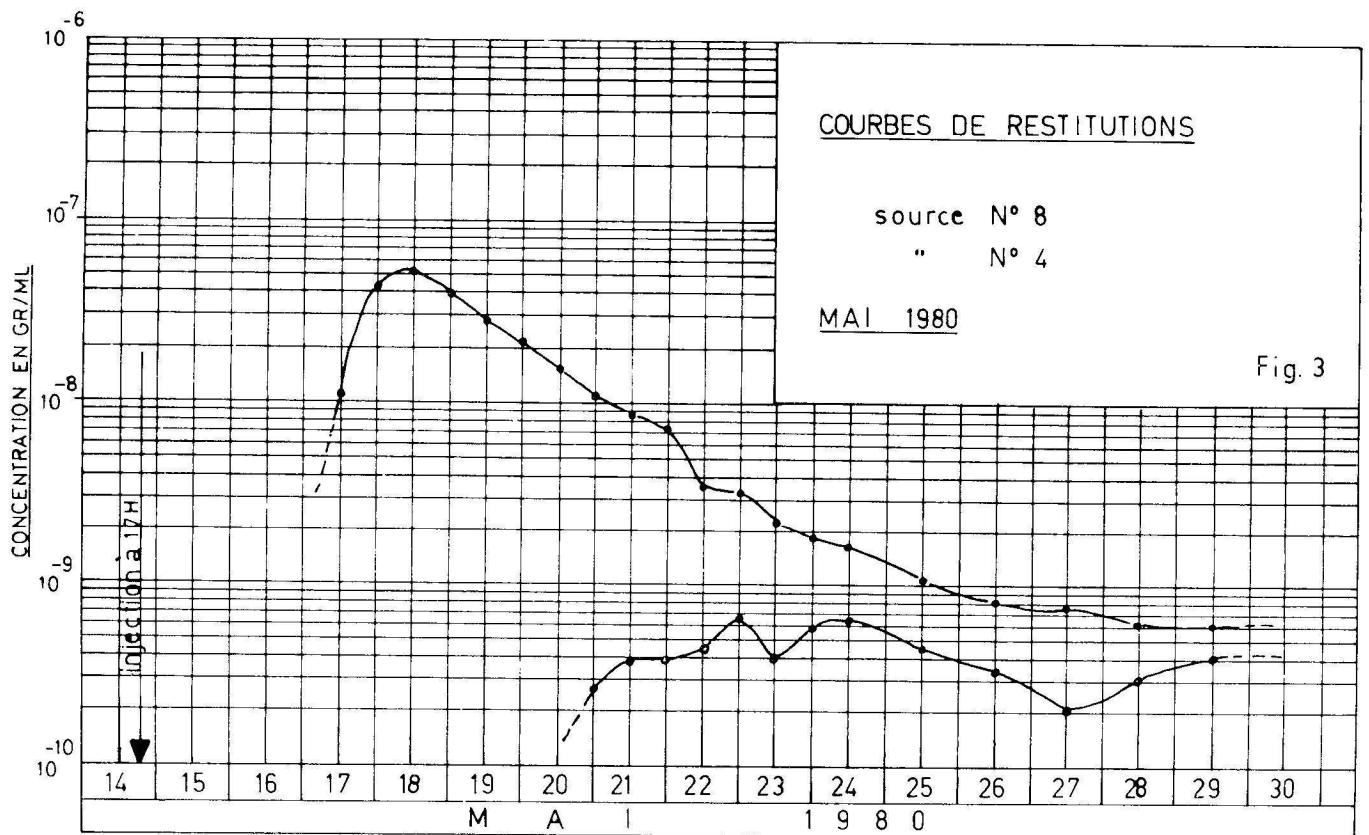
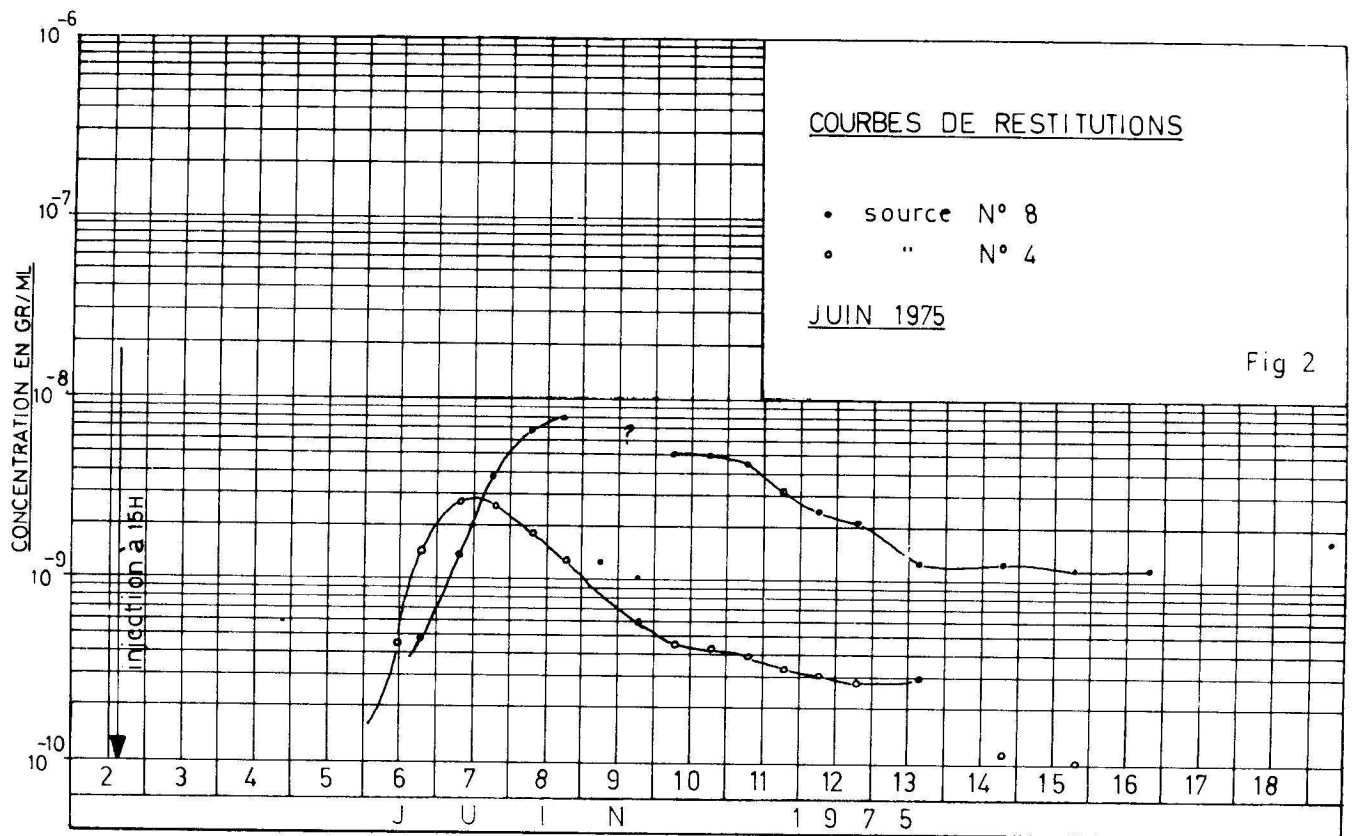


FIG.1 SITUATION GENERALE

*Travail réalisé avec l'aide de la section du Val-de-Travers de la SSS.



- Source No.4 (530,92/192,34)
 - Source No.5 (531,12/192,77)
 - Ruisseau No.6 (531,15/192,75)
 - Source No.7 (531,30/192,66)
 - Source No.8 (532,00/193,12) (Les Raies)
 - Source No.9 (534,00/195,35)
- les sources et ruisseaux No. 2 - 3 - 4 - 5 - 8 furent échantillonnés en 1975.
- les sources No. 1 - 2 - 4 - 7 - 8 - 9 furent échantillonnées en 1980. La source No. 1 tari après 3 jours de prélèvements.
- Les prélèvements s'effectuèrent de la façon suivante :
- en 1975 l'échantillonnage s'est fait d'abord au rythme journalier, puis bi-journalier jusqu'au 12 du 6. L'échantillonnage continua ensuite à la cadence journalière jusqu'au 16 du 6. Dès cette date, seules les eaux des sources No. 4 et 8 furent prélevées tous les 2 jours jusqu'au 29 du 6 1975.
 - en 1980, l'échantillonnage fut bi-journalier jusqu'au 23 du 5 puis journalier jusqu'au 29 du 5 1980. Dans les deux cas, le dosage de fluorescéine fut fait par spectrofluorimétrie (Perkin Elmer 204).

RÉSULTATS

EN 1975 : Le colorant a fait sa première apparition le 6 juin, 4 jours après l'injection, aux sources karstiques No.4 et 8, au SW du village de Buttes. A la figure 2 sont représentées les courbes de concentrations en fonction du temps.

EN 1980 : Le colorant a fait son apparition dans les mêmes sources qu'en 1975. Respectivement, 2 jours et demi après l'injection pour la source No. 8 et 6 jours après à la source No. 4. Les concentrations en fonction du temps sont représentées à la figure 3.

Dans les deux essais, les mêmes sources furent donc colorées. Les réapparitions du colorant furent différentes en 1975 et en 1980. Ceci peut s'expliquer par les précipitations sur la région différentes, durant ces deux périodes. Un fort orage s'est abattu sur la région le jour précédent l'essai de 1980, où paradoxalement c'est la source No.8 (Les Raies) qui fut colorée la première.

Les présents résultats confirment l'essai réalisé en 1979 à l'Echelier.

CONCLUSIONS

Il est ainsi démontré qu'une bonne partie des eaux qui s'infiltrant dans les pertes ponctuelles du synclinal de la Côte-aux-Fées, traversent les alternances calcaire et marneuse du Crétacé pour atteindre les calcaires sous-jacents du Malm.

Ces eaux, dont les vitesses de transit sont conditionnées (entre autres) par la pluviométrie, s'écoulent vers la zone d'exutoires du fond de la vallée du Buttes.

BIBLIOGRAPHIE

- SIMEONI, G. (1976) : Essai de traçage aux Bolles du Vent, synclinal de la Côte-aux-Fées. Rapport inédit. Centre d'Hydrogéologie / NE.
- RITTENER, Th. (1902) : Etude géologique de la Côte-aux-Fées et des environs de Sainte-Croix et Baulmes. Mat. carte géologique Suisse. 13.

* * * * *

DECOUVERTE D'OSSEMENTS HOLOCENES A LA SCHRATTENFLUH P. 55 (Réseau des Lagopèdes). Flühli, LU.

par Philippe Morel

1. INTRODUCTION
2. MORPHOLOGIE DU GOUFFRE ET CARACTERISTIQUES DIVERSES
 - 2.1 Situation
 - 2.2 Description sommaire
3. LES TROUVAILLES ET LEUR SITUATION - INTERPRETATIONS
 - 3.1 Elan, *Alces alces*
 - 3.2 Cerf, *Cervus elaphus*
 - 3.3 Chamois, *Rupicapra rupicapra*
 - 3.4 Lièvre, *Lepus spec.*
 - 3.5 Micromammifères
 - 3.6 Oiseaux
 - 3.7 Batraciens
 - 3.8 Os indéterminés
4. SYNTHESE, PROBLEMES DIVERS
5. BIBLIOGRAPHIE

I. INTRODUCTION

Le réseau souterrain des Lagopèdes représente actuellement l'un des plus grands réseaux connus à la Schrattenfluh (Flühli, LU). En 1977, peu avant la jonction, nous y avons effectué, dans le P.55, partie inf. de ce réseau, la topographie suffisamment peu attrayante et pénible d'un diverticule pour être contents de se retrouver sur le chemin du retour, au bas du P53, où seuls quelques jurons nous séparaient de la surface, située 100 m plus haut. Pendant les quelques quarts d'heures d'attente avant la remontée, je ramassai une phalange, que je croyais de Vache, plutôt anormalement longue. C'est là que tout a commencé. Ce petit os est resté près de 3 ans dans l'anonymat jusqu'à ce que par hasard je rencontre au détour d'une collection de comparaison une phalange d'Elan, qui lui ressemblait étrangement. Il a suffi d'un déclic et d'une comparaison pour être fixé : Il y a de l'Elan au P.55. Il n'a pas fallu longtemps pour me décider à retourner sur place, tout d'abord le 7 août 1980, puis le 14 octobre de la même année, afin de voir les lieux de plus près et de chercher bien entendu le reste des os de ce grand cervidé disparu depuis belle lurette d'Europe centrale (les derniers ont été chassés au moyen-âge) et dont la présence à cette altitude (1750 m) dans les préalpes est pour le moins étrange.

Ces séances de recherches et d'examen minutieux du gouffre ont été très fructueuses, même si nous n'avons trouvé que peu d'os d'Elan, et l'article qui suit est la synthèse préliminaire des premiers résultats et des premières observations qui ont déjà pu être obtenus.

Plusieurs visites de ce gouffre ont été effectuées, dans les deux premiers puits. Le 7 août, en compagnie de R. Hapka, puis de P-A. Taillard, nous tentons d'atteindre le sédiment humique à la cote - 26, sous le névé pas encore fondu. Mais tout est gelé, et seuls les restes de 2 micromammifères sont ramenés en surface. Le lendemain, une descente est effectuée dans le grand puits, jusqu'à - 100, avec P-A. Taillard. Fructueuses trouvailles, toutes en surface, parmi des blocs d'éboulis, et beaucoup d'observations intéressantes, même si l'Elan, objet de nos recherches, ne se manifeste que parcimonieusement. En octobre, le 13, je passe quelques heures complètement stériles au fond du P26 et dans le boyau qui mène au P53, et repère au-dessous de l'orifice 2 (à 8 m.env.) un palier que P. Huguenin et M. Stocco iront voir le lendemain.

Pendant que je m'acharnais à dégager une côte dans le boyau, ils y ont découvert une superbe mandibule d'Elan très bien conservée, et posée sur des blocs coincés dans la diaclase, de même que d'autres os divers, plus bas parmi d'autres blocs. Une topographie du fond du P53 est rapidement effectuée pour terminer.

Avant de clore cette partie introductive, je tiens à remercier R. Hapka, P. Huguenin, M. Stocco et P-A. Taillard, qui m'ont accompagné sous terre et aidé dans des travaux parfois inutiles ou ingrats, par les temps les moins engageants, sous la pluie en août et sous la neige en octobre. Sans eux, la grande partie de ce travail serait restée à l'état de projet. Je remercie également Mme Pr. E. Schmid et J. Schibler pour leur aide dans certains problèmes délicats d'ostéologie, et A. Cueni pour ses conseils et son aide précieuse au niveau de la photographie.

2. MORPHOLOGIE DU GOUFFRE ET CARACTÉRISTIQUES DIVERSES

2.1 SITUATION

Pour les coordonnées, la situation et l'accès, se référer aux articles de R-A. Ballmer & M. Stocco (Cavernes No. 1-76 et 2-78). Il est inutile de reprendre ces données ici. Cependant, il reste une remarque importante à faire à propos de la situation du gouffre par rapport à la végétation. L'orifice du P.55, ou entrée inférieure du réseau des Lago-pèdes, s'ouvre près de la limite supérieure de la couverture végétale. Nous sommes dans un lapiaz déjà bien formé, mais couvert de forêt clairsemée. Il semble que cette zone, située sur une rupture, un palier dans la pente du massif, ait une certaine importance au niveau des trouvailles osseuses.

Nous avons noté plusieurs gouffres des environs, situés à altitude environ égale, qui ont livré d'assez nombreux restes osseux (animaux récents), et que les trouvailles les plus intéressantes proviennent toutes de ce replat, de cette zone d'interruption de la pente du massif. Il semble que deux facteurs principaux soient à l'origine de ce fait :

a) C'est la seule zone du massif où les gouffres sont vraiment nombreux et situés en zone de végétation, de forêt clairsemée, là où les animaux vivent (les zones dénudées ne sont pas fréquentées par les mammifères). Toutes les conditions sont donc remplies pour avoir d'excellents pièges naturels efficaces.

b) La couverture végétale a grande importance de par la protection qu'elle offre au milieu souterrain. Nous avons pu observer à plusieurs reprises que les ossements déposés dans des gouffres directement exposés aux intempéries (pour le moins rudes) dans les lapiaz dénudés, sont rapidement détruits par l'eau, la glace, ou au moins fortement détériorés, fissurés, voire éclatés par les intempéries. Le tapis végétal qui comble de nombreux interstices et fissures joue un rôle protecteur et régulateur dans les gouffres et permet la conservation d'ossements à longue échéance. Il occasionne également la déposition d'humus au fond des puits de surface, qui protégera les éventuels ossements présents.

2.2 DESCRIPTION SOMMAIRE

La partie du P.55 qui nous intéresse (voir fig.1) ne dépasse pas la cote de - 100 m., c'est-à-dire ne concerne que les deux premiers puits et la partie qui les relie. Le premier puits, le P.26, est creusé dans une diaclase pouvant atteindre 2,5 à 3 m. de largeur. Il faut noter que ce puits comporte deux orifices. L'orifice actuellement utilisé a dû être agrandi à l'explosif, et le second, situé quelques mètres plus au Nord-Ouest est actuellement obstrué à l'aide de planches. Un petit névé recouvre presque toute l'année cette seconde entrée (E2 sur la fig.1). En octobre, on pouvait y voir filtrer de la lumière depuis l'intérieur du P26, ce qui n'était pas le cas en août 1980. Le fond du P26 occupe une relativement grande surface, recouverte presque partout d'une couche d'humus irrégulière, pleine de blocs de rochers de taille variable, parfois fort imposante. On compte également de nombreux débris végétaux, morceaux de bois, etc, etc... Cette couche d'humus était, en août 1980, complètement gelée et extrêmement dure. Le reste d'un petit névé la recouvrait encore.

L'humus recouvre un fond formé d'éboulis grossiers constituant un remplissage d'épaisseur indéterminée mais atteignant au moins 1,5 m. Côté Nord-Ouest part vers le bas un petit conduit, actuellement réduit aux dimensions d'un boyau, mais formé d'une fissure relativement importante, partiellement comblée par les éboulis. Ce passage a d'ailleurs dû être désobstrué pour permettre l'accès à la suite du réseau. Il règne dans ce boyau un fort et glacial courant d'air, ascendant en été, et descendant en hiver. A priori, ce passage constitue la seule possibilité d'accéder au second puits (P53), mais nous ne sommes pas en mesure de confirmer ou d'infirmer l'impossibilité d'une autre issue, actuellement bouchée. Je ne connais que partiellement le haut du P53, gouffre de très grand diamètre, et personne ne semble à même de donner une réponse catégorique à ce problème d'un autre passage.

Le fond du puits de 53 m. occupe une relativement grande surface (voir plan fig.2), en pente relativement douce (-23°), constituée d'éboulis anguleux de taille parfois respectable. Peu après l'éboulis, au bas de sa pente, le réseau se poursuit sur la droite, dans une diaclase étroite. Notons que sous la couche superficielle de cailloux, on peut observer un dépôt de sédiment plus compact, parfois argilo-sableux, ou composé de graviers et de terre argileuse. Nous avons remarqué quelques rares galets roulés (pas encore déterminés). Notons pour compléter la présence de quelques coulées stalagmitiques, actuellement sèches ("mortes"), et celle d'une petite cascade qui débouche de la paroi, à 2-3 m. de hauteur, et arrose le bas de l'éboulis.

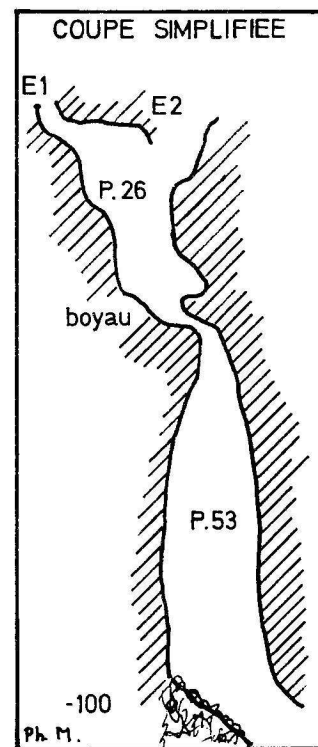


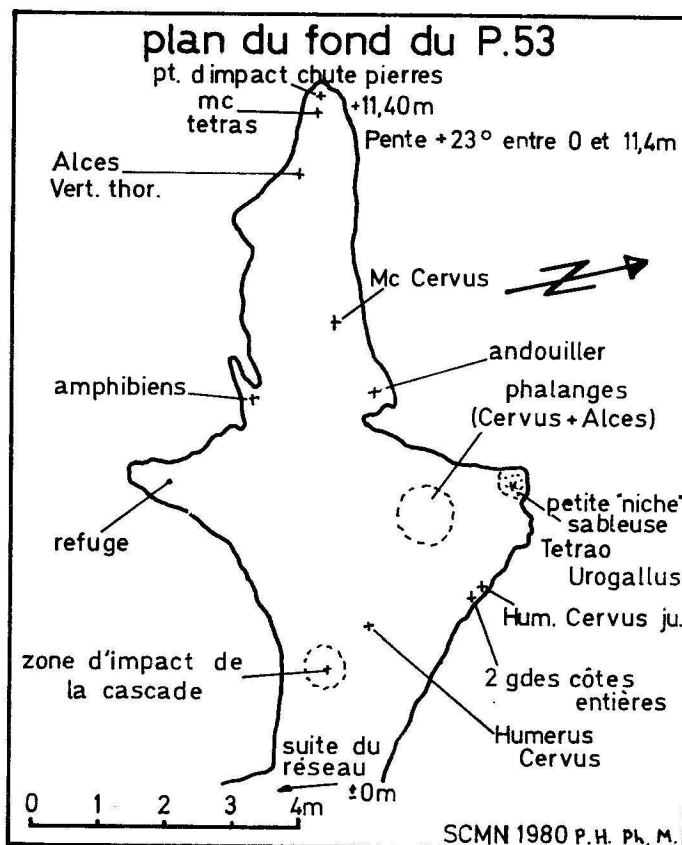
Fig.1 Coupe simplifiée.

3. LES TROUVAILLES ET LEUR SITUATION - INTERPRÉTATION

3.1 ELAN, *ALCES ALCES*

Un article complet comportant une étude ostéologique sera consacré aux restes osseux de ce grand cervidé dans un (ou le) prochain numéro de Cavernes. Je me bornerai donc ici à quelques détails sommaires et au problème de la présence et de la situation de ces os dans cette cavité.

Les os de l'Elan, provenant probablement d'un seul et unique individu, sont dispersés dans toute la zone qui nous occupe. Une mandibule droite, une vertèbre, deux côtes et une homoplate droite ont été trouvées sur et entre des blocs coincés dans la partie étroite du premier puits, à environ 8-10 m. au-dessous de E2. Ce qui nous indique de façon indubitable que les animaux sont d'abord tombés par cet orifice. L'autre entrée est naturellement aussi envisageable, mais sa situation évidente et visible sur le terrain la rend peu propice à servir de piège. Les autres ossements de notre Elan se trouvaient à la base du P53. La pauvreté du matériel permet de supposer que nous n'avons qu'un seul individu, et les analogies de deux vertèbres thoraciques (asymétrie prononcée) nous montrent au moins et avec certitude qu'un Elan a été dispersé entre le haut du P26 et la base du P53, où ces deux vertèbres, du même animal, ont été trouvées.



3.2 CERF, *CERVUS ELAPHUS*

Fig.2 Situation des trouvailles à la base du P53

Tous les restes osseux de Cerfs proviennent du fond du P53, à l'exception d'une incisive qui a été trouvée à la lèvre de ce puits. Nous avons quelques ossements dont l'état de conservation est remarquable, et d'autres fortement altérés.

Je dispose en tout de 17 pièces, représentant 16 os, parfois fortement fragmentés. Parmi eux, deux humérus droits, l'un préadulte, l'autre adulte (voir fig.3 et 4), et un humérus gauche d'un individu très jeune (infantile - juvénile). Les autres parties anatomiques ne sont jamais représentées plus d'une fois. Quelques fragments sont très fortement altérés à leur surface. Ils ont dû passer un certain temps quelque part en surface, exposés aux intempéries. Leur arrivée à la cote -100 m. n'est peut-être pas très ancienne. Je pense d'autre part qu'il est raisonnable de conjecturer que ces os ne sont pas tous tombés en même temps dans le grand puits (P53). Ils se sont à mon avis d'abord accumulés au bas du P26, au point d'impact du deuxième orifice, puis ils ont, au hasard des chutes de pierres et des passages des spéléologues, dû suivre le boyau qui mène au grand puits, où ils ont été trouvés. L'exiguïté de la deuxième entrée est un facteur important en ce qui concerne la dispersion des os. Les grands animaux (Cerf, Elan, Chamois) n'ont que très peu de chances de tomber directement à -26 m. L'orifice et les premiers mètres comportent de nombreux blocs coincés dans la diaclase, qui ont dû retenir les animaux dans leur chute. La décomposition a dû partiellement (du moins au début) se dérouler en suspension dans la diaclase, puis les parties et os libérés ont dû se détacher petit à petit.

Je n'ai pu effectuer que peu de mesures sur les os des Cerfs. Seules les premières phalanges et un humérus ont pu être mesurés. Pour les premières (fig.4), nous pouvons constater que nous avons affaire à des os fins, relativement graciles, et très longs. La longueur périphérale (55,2 et 59, 4) dépasse largement ce qu'on peut trouver chez un Cerf normal actuel (du moins ceux que j'ai eu entre les mains), mais les largeurs proximales, distales, et de la diaphyse ne dépassent que de très peu (ou pas) cel-



Fig.4 Cerf, *Cervus elaphus*, Humérus droit, (deux fragments recollés). (Un carré = 1 cm)

les des phalanges récentes (voir tableau ci-dessous).

TABLE OSTEOMETRIQUE* - <i>Cervus elaphus</i>				
	largeur de la trochlée (BT)	largeur minimale de la diaphyse (SD)	largeur distale totale (Bd)	
Humérus dext. 1480.90	49,70	25,40	56,30	
	longueur pé-riphérale (Lp)	largeur proximale (Bp)	largeur distale (Bd)	largeur diaphyse
Phalanx 1 1480.117	59,40	19,70	19,30	16,50
Phalanx 1 1480.118	-----	-----	18,30	-----
Phalanx 1 1480.119**	55,20	17,90	17,10	16,50

* Toutes les mesures sont prises selon la nomenclature de A. von den Driesch (1976)

** Les mesures de cette pièce ne sont qu'approximatives étant donné son état très délabré.

Les mesures de l'humérus droit (voir fig.3 et tableau) sont également celles d'un grand animal, dépassant largement ce que j'ai pu mesurer chez les Cerfs européens récents. Cependant, j'ignore si cet humérus sort du champ de variations des Cerfs actuels. Les grands Cerfs du moyen-âge et ceux du néolithique (par exemple) pouvaient largement dépasser en grandeur ceux de la Schrattenfluh.

Nous sommes en tout cas en présence de grands individus; mais, ces mesures, pratiquées seulement sur 4 pièces, ne permettent aucune autre conclusion pouvant déboucher sur une éventuelle datation. Seul l'aspect des os nous laisse à penser qu'ils datent au moins du moyen-âge. (Il n'y a d'ailleurs plus de Cerfs à la Schrattenfluh). L'humérus (fig.3) porte quelques inclusions de dioxyde de manganèse (MnO₂) qui forment des taches noires, ce qui reflète une certaine ancienneté.

3.3 CHAMOIS, *RUPICAPRA RUPICAPRA*

Il n'y a pas grand chose à dire de cette espèce, très peu représentée au P.55, puisque je ne dispose que de 4 fragments, dont un du crâne, deux des os longs, et une incisive. Il s'agit vraisemblablement d'un seul individu, de grande taille. Aucune mesure n'est possible. Ces restes, de couleur gris-brune, semblent également anciens. Notons que le Chamois n'est observé actuellement à si basse altitude qu'en hiver. Il se tient plus volontiers dans le haut du massif, et du côté nord.

3.4 LIEVRES, *LEPUS SPEC.*

Je compte, parmi quelque 70 os et fragments, au moins 7 individus, dont 6 de taille relativement petite, et un de grande taille. Ce dernier me semble nettement plus récent que les autres, de par la couleur claire (beige-jaune) de ses restes osseux. Une exposition de ces pièces aux ultra-violets montre des taches de collagène, pas encore complètement disparu, ce qui n'est pas le cas des autres os, de couleur brune. Notons la présence d'un individu infantile-juvénile, et un infantile. Tous les autres sont adultes ou préadultes.

Je ne dispose malheureusement d'aucune mandibule avec plus d'une dent, ni de crâne. La détermination, à sa-



Fig.3 Cerf, *Cervus elaphus*, Humérus droit (dext.) individu préadulte.



Fig.5 Cerf, *Cervus elaphus*,
2 phalanges I.

voir s'il s'agit de Lièvre variable ou européen (respectivement *L. timidus* ou *europaeus*), est donc très délicate, et je ne suis pas actuellement en mesure de la résoudre, par manque de documentation. Notons que je dispose de deux squelettes de Lièvre variable (*L. timidus*) des préalpes, et ils correspondent assez bien aux deux catégories de grandeurs que nous avons au P.55. Je reporte donc à un prochain éventuel article une étude plus complète et mieux documentée de ces Lièvres.

Il me paraît tout-à-fait possible d'admettre que ces animaux ont pu arriver vivants ou du moins entiers au fond du P53. Une chute de 26 m. a relativement peu de chances d'être mortelle pour un léporidé, qui aura très bien pu se trainer blessé dans le boyau et tomber plus loin. Le cas a en tout cas déjà été observé dans des gouffres plus profonds, pour des Chiens et des Chats. Un animal blessé peut se trainer sur des dizaines de mètres, tomber dans plusieurs puits de suite et ne mourir finalement que de faim. Le plus récent des Lièvres a bien pu tomber vivant jusqu'à - 100, puisque nous n'avons pas moins de 24 os qui lui sont attribuables, ce qui est tout-à-fait remarquable dans les conditions de ce gouffre.

3.5 MICROMAMMIFERES

Par manque de temps, les quelques rares restes des petits mammifères ont été réservés pour un prochain article. Outre une détermination sûre, il faudrait également faire quelques réflexions écologiques à propos des rongeurs, qui sont souvent de bons indicateurs climatiques. Une bonne connaissance de la micro-faune actuelle de la Schrattenfluh serait également indispensable.

3.6 OISEAUX

a) Grand Tétrás, *Tetrao urogallus*. Quatre os de ce gallinacé ont été trouvés, dont trois dans la petite niche sableuse (voir fig.2). D'abord, il serait intéressant de comprendre comment ils ont pu arriver là. Nous y avons trouvé le sternum, l'humérus droit, (fig.6), et un fragment du bassin, du même individu, mâle. (Plus haut dans les éboulis a été trouvé un métacarpien droit (fig.6), de couleur complètement différente (il est brun foncé alors que les autres sont beige clair)).

Cette niche sableuse n'est pas du tout dans la trajectoire d'un objet normal tombant depuis le haut du puits. L'eau qui a accumulé ce sable provient de fissures de la paroi; il est donc peu probable que ces os aient été charriés par l'eau. Cet animal semble donc être tombé plus ou moins entier et capable de diriger sa chute dans le grand puits; mais aucun autre os n'a été retrouvé ni dans le sable ni aux alentours, ce qui infirme donc notre hypothèse (3 os ne sont pas suffisants pour affirmer que cet oiseau est tombé entier).

Il n'est pas sûr que le métacarpien ait appartenu au même individu. A noter encore que d'après de bons connaisseurs de la région, le grand Tétrás n'habite pas la région; il l'aurait donc abandonnée.

b) Turdidé, *Turdus spec.* Un métacarpien droit de turdidé a été retrouvé à peu près au milieu de l'éboulis. Il ne m'a pas été possible de déterminer plus précisément cet oiseau, qui serait à chercher parmi les Merles ou Grives.

3.7 BATRACIENS

Quelques os caractéristiques de grosse Grenouille (ou Crapaud) ont été découverts. Je n'ai malheureusement pas pu trouver d'os de comparaison pour les déterminer. Cet animal ou (ces animaux) est très vraisemblablement tombé vivant jusqu'à - 100. Des os aussi petits n'ont pratiquement aucune chance de passer du premier au second puits par les mouvements d'éboulis, et encore moins d'y arriver entiers. Ce sont donc certainement des animaux complets qui sont tombés. D'ailleurs nous avons des exemples de crapauds trouvés vivants au bas de puits de plus de 40 m.



Fig.6 Grand Tétrás, *Tetrao urogallus*. Humérus droit, métacarpien droit.

3.8 OS INDETERMINES

Les os indéterminés sont malheureusement nombreux, nous en avons 22. Il s'agit des côtes, qui pourraient appartenir tant au Cerf qu'à l'Elan, d'un andouiller, que je n'ai pas pu déterminer avec certitude, de nombreux éclats d'os longs, et débris de vertèbres complètement détruites, provenant de grands mammifères.

Il reste une remarque intéressante à noter quant à certains éclats d'os longs ou de côtes qui portent des traces d'usure tout-à-fait étranges, de même que des trous, à surface parfaitement polie. Il ne s'agit pas de traces de rongeurs (nous en avons également dans ce matériel). Il est possible que nous ayons affaire à des traces de repas d'escargots et de limaces. (Ces gastéropodes usent l'os frais avec leur appareil buccal chitineux (radula) pour s'en nourrir - les os frais sont riches en phosphates). Cette question reste à éclaircir, car il serait très important de savoir si ces os ont été mangés (ou rongés) par des gastéropodes, en ce sens que cela ne peut se passer que relativement près de la surface, et en tout cas pas au fond du P26.

4. SYNTHÈSE, PROBLÈMES DIVERS

La Schrattenfluh, massif karstique spéléologiquement connu de longue date, et à juste titre, peut donc aussi présenter des aspects paléontologiques très intéressants. Quelques 150 restes osseux d'une faune holocène en partie disparue de cette région ont été découverts au P.55, entrée inférieure du réseau souterrain des Lagopèdes. Des restes d'Elan, de Cerfs, de Chamois, Lièvres, etc etc... ont pu être reconnus. Les récoltes de 1980 n'ont nécessité aucun creusage. Ce ne sont que des trouvailles de surface.

Comme nous l'avons vu, rien n'est dit au niveau du problème des datations de ces restes osseux. Il s'agit sans doute d'âges exprimables en siècles, mais aucune autre précision n'est possible. Il est à mon avis probable que ces ossements remontent au moyen-âge. Mais leur disparité, l'absence de tout contexte stratigraphique et la rareté des possibilités de mesures nous interdisent tout essai de datation.

En général, on peut affirmer que ce matériel osseux est bien conservé et solide, mais une petite minorité de fragments ont subi de fortes altérations, vraisemblablement près de l'orifice, qui les ont fortement détériorés.

Pour conclure, les investigations méritent d'être poursuivies, tant au niveau de l'étude du matériel qui n'est pas encore terminée, que sur le terrain. Certains endroits de ce gouffre méritent encore un examen approfondi, et la zone même où se trouve le P.55 comporte à mon avis encore beaucoup d'autres pièges naturels qui pourraient nous livrer d'autres trouvailles très intéressantes...

5. BIBLIOGRAPHIE

ATLAS DE PREHISTOIRE Tome III : Faunes et flores préhistoriques de l'Europe occidentale. Ed. Boubée, Paris 1966.

SCHMID, E. - Tierknochenatlas, Atlas of animal bones. Elsevier Amsterdam 1972.

DRIESCH Von den, A. - A Guide to the measurement of animal bones from archaeological sites. Peabody museum bulletins, Harvard university, 1976.

* * * * *

NOUVELLES DIVERSES

FRANCE Rectificatif

Dans le numéro 2 - 1980 nous signalions des explorations sur le massif de la Pierre St-Martin. La SHAG Besançon désire préciser les choses suivantes :

"Le camp 1979 et 1980 a été organisé par la SHAG Besançon avec invitation du GS Catamaran Montbéliard et du GS Noisy le sec.

C'est le bilan des travaux des trois groupes qui a permis d'explorer la cavité que vous décrivez et qui se nomme Sima del Hoya (Espagne). - L'amont de la rivière reste à continuer et est prévu pour 1981, toujours sous l'organisation de la SHAG Besançon -.

Par ailleurs, je vous précise que la SHAG travaille actuellement, en collaboration avec le GS Marcel Loubens (Héricourt) dans la grotte de Nouailles à Mouthier Haute-pierre - Découverte dans sa presque totalité la cavité développe actuellement près de 4 km de galeries -."

Yves Aucant

La rédaction de Cavernes remercie Y. Aucant de ses précisions et essayera à l'avenir de mieux contrôler ses nouvelles.

* * * * *

CAMP 1980

Schrattenfluh : 20 juillet au 9 août 1980

par Roman Hapka

Participants : 20 au 23 juillet : SCMN R. Wenger, SSS-Bâle P. Rouiller.
20 au 24 juillet : SCJ (France) G. Bernard et L. Rossigneux.
20 juillet au 9 août : R. Hapka, M. Margot, V. Schorer, P-A. Taillard.
2 au 9 août : D. Blant, T. Cattin, P. Huguenin, M. Stocco.
6 au 9 août : P. Morel et Y. Ulmann.

20 du 7 : Cette année, 4 jeunes ont décidé de passer 3 semaines à la Schratten. Pour notre petit confort, nous possédons 3 tentes et une caravane (pleine à craquer de vic-tuailles), que nous installons à côté de Schlund sous un temps maussade. Vers midi, Rémy arrive avec ses copains qui montent illico du matériel au P.68.

21 du 7 : Horreur, malédiction, surprise : il pleut. La journée n'est entrecoupée que par un petit tour de lapiaz, où il neigeotte, pour Philippe, Michel, Vincent, Pierre-André et Roman. Le reste du temps se passe à "manger" à huit dans la caravane.

22 du 7 : Les dieux sont avec nous, car c'est la chaleur qui nous tire de nos sacs de couchage. A 9 heures tout le monde a quitté le camp pour commencer sa journée de travail. Pendant que Rémy et Luc équipent le puits d'entrée du P.68, Pierre-André, Vincent, Guy et Philippe topographient les P.140, 141, 142 et 143 (ce dernier a 60 m. de profondeur). Michel et Roman descendent au fond du P.101 (env. -70 m.) et goûtent aux différents aspects d'un névé fondant sous un soleil de plomb.

23 du 7 : Tous les participants, sauf Pierre-André et Michel, s'engouffrent dans le P.68 pour tenter l'intégrale (Vincent et Roman s'arrêtent après les lacs à - 315m.). 9 heures plus tard, tout le monde est dehors et les "grands" rapportent une magnifique fiche d'équipement. Pierre-André et Michel s'occupent à désobstruer un nouveau gouffre, le P.125.

Rémy et Philippe nous quittent en fin de soirée afin de se rendre dans les Pyrénées pour visiter un petit trou au fond lointain.

24 du 7 : Pendant que les jeunes descendent se rafraîchir au Canyon, Guy et Luc remballent leurs affaires et nous quittent vers 14 heures. Le soleil, quant à lui, s'est installé depuis trois jours sur les pentes flamboyantes de la Schratten.

25 du 7 : Journée qui aurait dû être comme les autres, mais qui ne le fut pas. Michel et Pierre-André montent vers 10 heures au P.125, suivis à 11 heures par Roman. C'est alors que la Schratten réclame son sacrifice humain pour tout le beau temps donné jusqu'à ce jour. Résultat : Roman le maladroit se "paye" une descente grande vitesse du lapiaz aux dépens de son tibia et réveille Vincent (malade) resté au camp. L'Anton Zihlmann refusant de nous conduire chez le plus proche médecin pour cause de "Mittages-sen", nous rencontrons de sympathiques touristes (étrangers) qui nous descendent jusqu'à Flühli (pas de docteur à Sörenberg).

Une quinzaine de points de suture plus tard, nous remontons en stop au camp.

Au P.125, Michel et Pierre-André passent l'étroiture et débouchent au sommet d'un puits de 30 m. malheureusement bouché. Ils remontent après en avoir fait la topographie.

26 du 7 : Le matin, Vincent et Roman redescendent à Flühli pour faire vérifier l'état de la jambe du second.

Michel et Pierre-André équipent deux nouvelles cavités; le P.108 (arrêt sur névé) et la G.107, intéressante cavité aux multiples entrées. Signalons que notre zone de prospection se situe à droite du chemin menant de Schlund au Hengst dans la première combe à partir des mares.

Le soir, les parents de Vincent et Roman - de passage à Flühli - nous invitent à un bon gueuleton.

27 du 7 : Michel et Pierre-André continuent l'exploration de la G.107 (un vrai labyrinthe) pendant que les autres se promènent sur le lapiaz avec leurs parents (la vitesse de croisière étant adaptée à la gent féminine et à la blessure de Roman).

28 du 7 : Roman se rend à Flühli le matin. L'après-midi, Vincent et Pierre-André s'attaquent à la G.107, tandis que Michel et Roman se reposent.

29 du 7 : Nous choisissons le seul jour où le soleil ne brille pas pour monter au sommet du Hengst.

30 du 7 : Aujourd'hui, le virus de la spéléo contraint Michel et Pierre-André de conti-

nuer l'exploration de la G.107 (en creusant un peu dans un névé de la grotte, ils ont la surprise de déboucher au fond du P.108. Michel se voit déjà en train de faire la topo, hé, hé). L'épidémie se propageant, Vincent et Roman trouvent et topographient le P.109 (gouffre de surface à 2 entrées) et commencent une légère désobstruction dans la G.111 (entrée prometteuse avec joli courant d'air).

31 du 7 : Tandis que les autres dorment, Roman descend à Flühli pour un contrôle. Le reste de la journée, Michel et Pierre-André commencent la topographie de la G.107 - P.108 tandis que Vincent et Roman règlent son sort à la G.111 a et b (admirez le courage de ces vaillants spéléos qui doivent se taper chaque jour une belle trotte sous un soleil de plomb).

1 du 8 : La journée se passe (maladie du sommeil) dans l'attente de la fondue à l'occasion de la fête nationale. La nuit nous surprend à organiser un feu d'artifice au sommet du Hengst.

2 du 8 : Fini le calme, la grasse matinée, les vacances idylliques; Michel S., Pascal, Denis et Têton arrivent et pour maintenir la forme, ils entraînent tout le monde sur le lapiaz.

3 du 8 : Le mot de passe a changé; de "Bronzage", il est devenu "Prospection". Michel et Pierre-André finissent la topographie de la G.108 (la G.107 communiquant avec le P.108, et comme il est plus facile de changer un 7 en 8 que le contraire, la G.107 se nomme maintenant G.108, logique !).

Denis et Têton inspectent 5 ou 6 cavités de moindre importance (toujours dans la même zone).

Roman fait de même mais découvre le P.107 (ancien numéro de la G.107 qui maintenant s'appelle).

Michel furete deci-delà et tombe sur le P.113.

Pascal et Michel S. force une étroiture dans le P.98 mais la progression est de courte durée car à - 19 m. nouveau blocage, définitif celui-ci (topo du gouffre).

4 du 8 : Certains : ... l'été s'ra chaud, l'été s'ra beau...

D'autres : C'est pas une raison pour rien f...., bande de fainéants.

Certains : Oui, mon sergent. A vos ordres mon général.

D'autres : Nom de ... (et autres onomatopées tonitruantes).

Résultat : Michel topographie le P.107 (gouffre comblé à - 20 m.) pendant que Têton et Roman explorent et topographient un bout de lapiaz nommé Gruyère (le P.113 a, b, c et d). Pierre-André et Denis se ruent dans les P.123 et 124 et font la topo du premier. (La zone de prospection se déplace direction Böli).

Dans l'après-midi, Michel S. et Pascal font parler la poudre et crier quelques malheureux trous souffleurs. A noter la découverte de quelques os dans l'un d'eux et au P.139 (petit gouffre recelant également des os).

5 du 8 : Les jours se suivent et se ressemblent; Denis et Pierre-André topographient le P.124 avec l'aide de Têton. Vincent - malade - reste au camp tandis que Michel finit le relevé du P.107 et que Roman prospecte et trouve le P.114 et la G.117.

Pascal et Michel S. retournent au P.139 à la recherche du solde des os, puis explorent une petite grotte (G.138) après en avoir dégagé l'entrée.

6 du 8 : Tout le monde descend au Canyon puis passe par Salwideli (à huit dans le carrosse de Michel S.).

En remontant au camp, nous avons la joie et l'honneur d'accueillir Philippe Morel et Yves Ullmann.

Le soir Michel S. nous mijote une wunderbar polenta accompagnée d'une sorte de goulasch miam, succulent.

7 du 8 : Après un jour de repos, un jour de boulot.

Vincent et Michel s'en vont admirer la vue depuis le sommet du Hengst tandis que Denis et Pierre-André essayent de désobstruer une étroiture au fond du P.124 (échec total).

Pascal et Michel S. prospectent au-dessous du P.110. Résultat : Une quinzaine de trous sont marqués d'une croix et 2 gouffres sont topographiés; le P.137 (un puits en fissure d'environ 40 m. et névé) et le P.136 (cavité aux multiples orifices).

Têton et Yves redescendent du matériel au camp.

Roman topographie le P.114 (petit gouffre dans un grand éboulis) et la G.117 (grotte mignonne et concrétionnée), puis il rejoint Philippe au P.55 pour aller à la chasse aux os. Pierre-André les rejoindra plus tard.

Avant d'aller se coucher, les bons spéléos s'agenouillent et prient car l'orage gronde.

8 du 8 : Enfin voilà la Schratten d'antan. C'est-à-dire pluie et brouillard. L'eau refroidissant un peu les projets spéléologiques, ceux qui ont encore du matériel en haut

vont le chercher. Michel S. et Pascal terminent la topo du P.136, puis ils effectuent les relevés de situation de 17 cavités sur les 20 topographiées par les différentes équipes. (Trois n'ont pas été retrouvées faute d'informations sur leur situation.)

Philippe et Pierre-André se rendent au P.55 et équipent les 2 premiers puits. Ils ne reviendront que tard le soir, ayant fait ample moisson d'os à moelle.

9 du 8 : Pliage du camp et retour dans nos foyers.

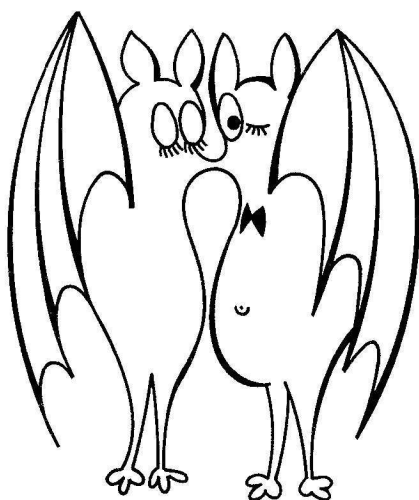
Trois faits ont caractérisé ce camp 80 :

- 1° La durée du camp - 3 semaines - pour certains.
- 2° Le soleil; sur 21 journées, trois ont été pluvieuses, deux couci-couça et 16 bleu, bleu, bleu.
- 3° Aucune cavité importante n'a été découverte (y aurait-il une relation étroite entre les points 2 et 3 ?... mystère).

Malgré les engueulades, la chaleur et la vaisselle; la Schratten reste la Schratten, belle, dangereuse et attirante.

On reviendra.

* * * * *



La SVT a le grand plaisir d'annoncer
le mariage de

Claudia SCHERER et

Marc-Alain COCHAND membre de la société

Nos meilleurs vœux de bonheur et
de ... prospérité !

* * * * *

Avec des "SI" et un "LA"

SI vous avez soif
SI vous avez faim
SI vous partez en expédition
SI vous revenez d'expédition
SI vous passez par Les Verrières
LA Bonne Adresse

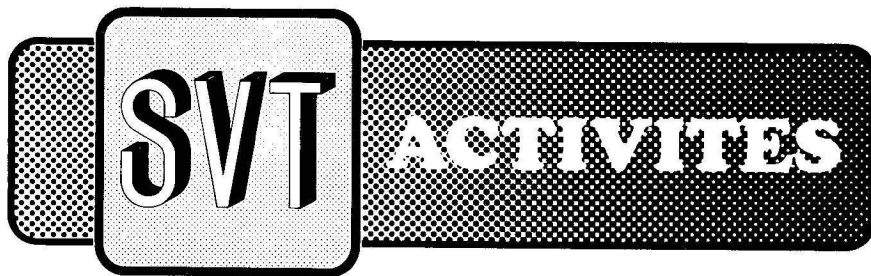
HOTEL DE VILLE

HOTEL RESTAURANT

Sa Cuisine Ses Spécialités

Membre S.S.S.
Tél. (038) 66 12 16

Fam. Ch. D A N I E L
2126 Les Verrières
Suisse



13 au 15 juillet 1980

CAMP D'ETE EN FRANCE (Doubs)

P. Bernet, C. Cand, M. Hegi, F. Jeanneret, A. Kohler,
F. et P. Renaud.

Dimanche : Départ de Couvet par un temps pluvieux et froid (pour changer...).

Sixcyclomotoristesetuncycliste (on a pas souvent l'occasion d'employer le plus long mot de notre chère langue !) forment l'équipe épique de cette année.

Nous établissons notre campement près du Gouffre de la Légarde que l'on visite aussitôt. Les cordes neuves glissent (trop) vite ! Lorsque l'on finit de déséquiper, le souper est déjà prêt. Nous mangeons sous une bâche en plastique (sans paroles !).

Le soir, nous descendons boire un verre à Moutiers où deux vélomoteurs tombent en panne. Quelques heures (beaucoup en réalité !) plus tard ... on se couche.

Lundi : Descente mouvementée jusqu'à Lods, où l'on dîne dans une grande cantine. Lorsque nos estomacs sont enfin contents, on descend jusqu'à Vuillafans. On s'équipe sous le premier rayon de soleil des vacances. Nous pénétrons dans la rivière souterraine du Cul de Vau par une voûte "presque mouillante" (de toute façon, on est trempé !).

L'eau, froide et sale, nous invite à suivre son cours parfumé à la fleur d'égouts !

A 700 mètres de l'entrée, François et Alain font demi-tour because y'a comme des glaçons (les mêmes que tu mets dans ton pastis !) sous leur combi ! Les moins frileux continuent jusqu'à la cascade Perlon (1400 m.).

Beaucoup plus tard, nous montons nos tentes à proximité d'Ornans. Le soir, on va fêter le 14 juillet en compagnie de la pluie enfin retrouvée !

Tard dans la nuit : retour très pénible des nombreux fêtards !

Mardi : Nous sortons de nos tentes : splich... splash... c'est le bruit de nos pas dans le borborygme qui nous sert de camping !

Nous enfilons tous nos derniers habits secs (qui se mouillent aussitôt puisqu'il pleut toujours !) et allons au marché.

Au milieu de l'après-midi, on décide à l'unanimité de rentrer.

Le voyage, sous un véritable déluge, est long... lloonnngg... lllllooonnnnnngggg !!!

17 juillet 1980

GOUFFRE DU CERNIL LADAME (Môtiers, NE)

P. Bernet, M. Hegi, P. Renaud.

Après notre camp nautique en France, nous retrouvons le soleil et l'on s'empresse d'aller retrouver ce cher gouffre du Cernil Ladame. Cette sortie est consacrée à la photographie.

18 juillet 1980

FORET DES CORNEES (Les Verrières, NE)

P. Bernet, M. Hegi, P. Renaud.

Nous prospectons une partie de la forêt, mais sans résultat.

20 juillet 1980

GOUFFRE DU PETIT-PRE (Bière, VD)

C. Cand, M. Hegi, P. Bernet, F. Jeanneret, P. Renaud.
+ Y. Grossenbacher (SCVN-D).

Nous avons la chance de disposer d'un bus VW pour nous déplacer. Grâce au sens de l'orientation du chauffeur (Yvan), nous trouvons rapidement l'entrée.

Le gouffre a été équipé il y a quelques heures par le G.S. Troglolog (F. Bourret, P. Deriaz, E. Vogel).

La descente dans ces grands puits est spectaculaire. Au palier de -127 m. nous croisons nos amis du G.S. Troglolog (ils se sont arrêtés, faute de temps, à la fin de la première

zone de puits à -235 m.).

Nous continuons cette magnifique descente et l'on se regroupe au bas des puits où l'on croque un morceau.

Fabrice, Yvan et moi nous engageons dans le méandre tandis que les autres remontent. Nous descendons jusqu'au ressaut de 4 m. que nous franchissons (sans agrès !) et rebroussons chemin.

Déséquipement sans problème et arrivée en surface par un bel orage.

La rentrée est problématique car deux gros sapins se sont couchés sur la route (heureusement que le paysan du coin nous a guidés dans les chemins forestiers menant à la route principale !).

22 juillet 1980 FORET DES CORNEES (Les Verrières, NE)

C. Cand, F. Jeanneret, P. Renaud.

Prospection et visite du Gouffre 1 du Chenal.

1, 2 et 3 août 1980 SIEBEN HENGSTE (Eriz, BE)

P. Renaud + F. Bourret et E. Vogel (G.S. Troglolog).

Vendredi : Nous profitons de cette belle journée pour marcher sur l'impressionnant lapiaz des Sieben-Hengste.

Après quelques heures de recherches, on a toujours pas trouvé l'entrée du Puits Johnny; comme la nuit commence à tomber, on redescend à la voiture.

Samedi : Après une bonne nuit de sommeil et une belle marche au soleil (tiens, ça rimme !), on s'engouffre dans le Faustloch.

L'équipement, judicieusement placé, nous permet d'éviter les cascades.

François et Eric descendent l'impressionnant P.80, tandis que je reste coincé sur le grand verin. Lorsque mes amis sont à la base du puits, mon perchoir me semble tout à coup bien fragile et la vue est saisissante. François et Eric me rejoignent bientôt, car ils n'ont pas de corde pour le puits suivant.

De retour au soleil, nous retrouvons immédiatement nos amis les taons qui se mettent aussitôt à table ! Aie !

Dimanche : Il fait vraiment trop chaud pour aller jusqu'au Häliloch, alors on rentre à Neuchâtel et on va faire une chouette torrée au-dessus de Rochefort.

8 août 1980 BAUME DE LONGEAIGUE (Buttes, NE)

J-M. Aeberhard, N. Herrmann, D. Perrenoud, P. Renaud.

Comme le lac se laisse enfin franchir, j'en profite pour initier les deux nouveaux ainsi qu'un varappeur de la "Tchaux". La visite se termine à la Salle des Génies et la sortie a lieu tard dans la nuit.

16 août 1980 BAUME DU PIQUEUR (Les Verrières, NE)

P. Renaud et M. Vanello.

Initiation. Les six fractionnements ne se passent pas sans problème pour tout le monde !

19 juillet 1980 PRISE-FEGE (St-Sulpice, NE)

P. Renaud et K. Stauffer.

Nous désobstruons un effondrement mais nous restons bloqués à -3 m (les parois se resserrent). Les pierres que nous lançons ont plus de chance : elles tombent sur env. 10m!

29 août 1980 GROTTE DE MOTIERS (Môtiers, NE)

N. Herrmann et P. Renaud.

Rapide visite des grottes de la Sourde et de la Cascade. A mentionner : le niveau de l'eau étant extrêmement bas, on a la chance de faire 5 m. de première avec arrêt sur étroiture (près de la Salle du Bourbier) !

31 août, 6 septembre, GOUFFRE DU CERNIL LADAME (Môtiers, NE)

8 et 18 octobre 1980

P. Bernet, M. Hégi, F. Jeanneret, P. Renaud, K. Stauffer.
G.S. Troglolog : F. Bourret, P. Deriaz, A. Racine,
E. Vogel.

Topographie et désobstruction.

AVIS IMPORTANT :

Le G.S. Troglolog et la SSS-SVT prie les spéléos qui visitent le gouffre du Cernil Ladame, d'employer leurs cordes et de ne pas modifier les équipements déjà installés.

S.V.P., remontez vos déchets et lisez bien le panneau (palier à - 8m.) mentionnant les dates des dernières explosions ! Merci.

13 septembre 1980

SOUPER ANNUEL A LA BAUME ARCHEE (Doubs, F)

27 participants.

Après avoir assisté au mariage de notre ami Marc-Alain Cochand, dit "Glou-Glou", nous fonçons à la vallée de la Loue pour retrouver Kurt, qui nous prépare de succulents rotis. Lorsque tous les invités sont là, on commence le festin. Quand tous les estomacs sont bien remplis, Mano nous chante un petit récital.

La fête se termine tard dans la nuit et quelques courageux restent pour dormir et nettoyer !

5 octobre 1980

BAUME DE LONGEAIGUE (Buttes, NE)

P. Bobiller, F. Jeanneret, P. Renaud.

La visite est surtout consacrée à la mise en place d'une main courante fixe (au-dessus de la salle d'attente). Cette corde n'est pas inutile, puisque une des principales prise de ce passage a cédé lors de son installation !!! Excepté le passage en canot, le néophyte de la journée (Bobo pour les intimes !) se comporte bien.

Nous sommes montés jusqu'à la Salle des Génies.

6 octobre 1980

BAUME DU CABRI DES ENVERS

P. Bernet, M. Hegi, F. Jeanneret, P. Renaud.

Tout le monde s'exerce aux pendules dans ce gouffre-charnier, mais sans résultat puisque nous ne réussissons pas à atteindre une niche dite "inaccessible" !

7 octobre 1980

BAUME DE LONGEAIGUE (Buttes, NE)

P. Bernet, M. Hegi, F. Jeanneret, P. Renaud.

Nouvelle visite de la Baume, en passant par la galerie des allumettes cette-fois. Nous plaçons des maillons rapides à la nouvelle main-courante (à la place des mousquetons). Nous varappons aussi la grande cheminée toujours aussi... zziipp... craac... ouaille... glissante !

Le soir, nous retrouvons Kurt, Claude et Fernand à la Raisse et nous montons la caravane du club jusqu'au Cernil Ladame.

11 et 12 octobre 1980

GOUFFRE DU CERNIL LADAME (Môtiers, NE)

F. Bourret, F. Jeanneret, K. et L. Stauffer et une copine, P. Renaud.

Samedi : François et moi remorquons la caravane jusqu'à la lisière de la forêt, à l'aide d'un tirefort.

Dimanche : 9 personnes sont sous terre tandis que l'on continue de tirer la caravane. Après de durs efforts, Kurt, Laurent et une copine (qui arrivent à l'improviste) nous viennent en aide. La caravane a tôt fait d'avancer jusqu'à l'entrée du gouffre.

15 octobre 1980

FORET DES CORNEES (Les Verrières, NE)

P. Renaud et K. Stauffer.

Découverte et exploration de trois gouffres. Le plus profond, déjà connu mais non recensé (des échelles de bois pourri permettent d'y descendre !) queute à env. - 25 m.

Nous reviendrons prochainement pour topographier ces petits gouffres.

16 octobre 1980

GOUFFRE DU CERNIL LADAME (Môtiers, NE)

F. Jeanneret et P. Renaud.

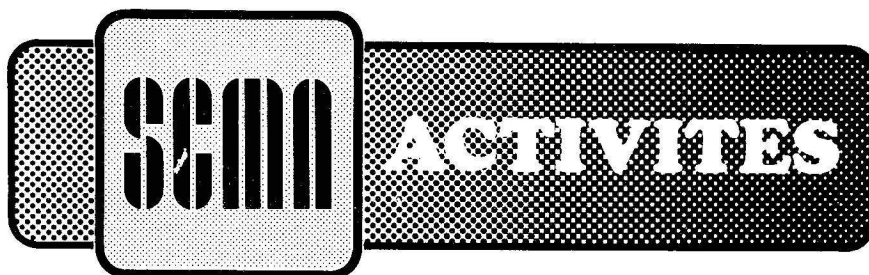
G.S. Troglolog : G. Burri. SCMN : R. Hapka, M. Margot, P-A. Taillard.

Nous guidons trois copains du SCMN dans les endroits les plus merdiques du gouffre (c'est eux qui l'ont voulu... juré) !

suite de l'activité au prochain numéro

Patrice Renaud

* * * * *



- 14 juin 1980 GOUFFRE DES AGES (Loray, F)
T. Cattin, R. Hapka, P-A. Taillard, Y. Ulmann.
L'après-midi, spéléo. Le soir, récupération par voie orale des calories dépensées.
- 15 juin 1980 GROTTE DE LA CHARBONNIERE
R-A. Ballmer, D. Blant et P. Huguenin.
Visite et topographie + photos de la cavité en vue de la contribution à l'inventaire des cavités du canton du Jura et du Jura Bernois (C.J.C.C.J.J.B. pour simplifier !).
Il est à relever que Croc s'est tapé la grotte de la Combe et celle de la Charbonnière le même jour !? Jeunesse oisive, prenez en de la graine (Hugh, Aigle noir a parlé)!
- 20 et 21 juin 1980 RESEAU DE LA DENT-DE-CROLLES (Isère, F)
J-C. Lalou (GAGS), P. Rouiller (SSS-Bâle),
R. Wenger (SCMN), CDS 69 (Rhône).
Sur l'invitation du Spéléo-Secours Français, nous participons à un double exercice de secours à partir du Trou du Glaz. Deux civières sont utilisées : l'une de type Schwarzer (que les français ne connaissent pas encore), l'autre étant un prototype fabriqué en France.
- 22 juin 1980 GROTTE DU PIFOMETRE (Chambrelieu, NE)
P. Huguenin, Ph. Morel, V. Schorer.
1,5 mètres de désobstrués et un crâne de pigeon, voilà un beau résultat. A relever qu'après 2 heures de travail, les participants furent obligés de ressortir à cause de difficultés respiratoires !
- 28 juin 1980 GROTTE D'ENSON PAROISSE (Jura)
Ph. Morel et R. Wenger.
Sortie consacrée à la recherche de restes osseux, photographie et ramassage d'un cadavre de chauve-souris et d'une coquille d'oeuf non identifiée.
- 29 juin 1980 GROTTE DE LA COMBE FEUMERETTE (Sonvilier, BE)
R-A. Ballmer et D. Blant.
Recherche et topographie de cette petite cavité constituée par un orifice étroit aboutissant à un nid d'aigle de 4 X 4 m. et de 2 boyaux de 10 et 15 m.
- 4 juillet 1980 GOUFFRE DE PERTUIS (Chézard-St-Martin, NE)
J-F. Robert et R. Wenger.
Descente par le réseau anti-crue qui satisfait les exigences les plus aériennes de P'tit Louis qui pour un instant a accepté de troquer ses PA contre une paire de bottes. La sensible mobilité des plaquettes et des vis lorsqu'elles sont en tension suffit à faire passer au vert notre brave Jean-François (le nez y compris, c'est peu dire...).
- 6 et 7 juillet 1980 GORGES DE LA POUËTA-RAISSE (Môtiers) et le GOUFFRE DES GRANDS BOIS (Les Verrières, NE).
D. Blant et Ph. Morel.
Le 6 : visite de toutes les grottes des gorges plus un coup d'oeil au Cernil Ladame et au gouffre Citroën (toutes les coordonnées sont fausses).
Le 7 : descente dans un gouffre à la recherche d'os.

- 7 juillet 1980 SOLEIL D'OR (Les Monts, Le Locle, NE)
R. Hapka et M. Margot.
Auto-initiation à la varappe et test d'une vieille corde dynamique.
- 8 juillet 1980 FALAISE AUX CHATS (Crêt-du-Locle, NE)
D. Blant, R. Hapka, M. Margot et V. Schorer.
Passage de fractionnement et tyrolienne. A ce propos : avez-vous déjà vu un type qui met son descendeur et qui reste bêtement pendu au milieu de la tyrolienne, les pieds à cinquante centimètres du sol ? Hilarant vous dis-je.
- 10 juillet 1980 GROTTE DU LIERRE (La Chaux-de-Fonds, NE)
R. Hapka et M. Margot.
Visite de la cavité.
- 14 juillet 1980 CLOS DU DOUBS
R. Wenger
Recherche de cavités.
- 15 juillet 1980 VERS-CHEZ-LE-BRANDT (Les Verrières, NE)
J-P. Margot et R. Wenger.
Extraction de blocs du "trou prometteur de Jean-Pierre". Après quelques heures de travail acharné, une poulie, un câble, une corde et un mousqueton ont rendu l'âme (surtout la corde) et nous, avant d'en faire autant, nous rendons les armes vaincus par ce gouffre sans fond (il suffira d'enlever encore quelques dizaines de mètres cubes de blocs pour en être convaincu !).
- 16 juillet 1980 GROTTE DES BIEFS BOUSSETS (Doubs, F)
G. Bernard (FFS) et R. Wenger.
Visite du collecteur du Verneau jusqu'au siphon situé à environ 3 km de l'entrée. Au retour, nous sommes victimes d'une violente et subite crue très spectaculaire. Nous pouvons constater qu'il vaut mieux ne pas trop s'attarder dans le collecteur par temps incertain et qu'il est utile d'utiliser les spits hors crue même s'il n'y a pas d'eau lors de la descente.
- 20 juillet au 9 août CAMP D'ETE A LA SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)
Voir rapport détaillé page 91
- 25 juillet au 6 août PIERRE-SAINT-MARTIN (Pyrénées, F)
J-C. Lalou (GAGS), Ph. Rouiller (SSS-Bâle), Spéléo Club d'Annecy, R. Wenger et SC Annemasse.
Lors de ce camp relativement pénard et sans grandes prétentions d'explorations, nous effectuons une double et mémorable traversée SC3 - Verna (ou l'inverse). Le réseau a tellement plu à certains "Suisse" qu'ils ont trouvé malin d'y rester une bonne trentaine d'heures de plus (et ceci sans nourriture et sans carburé...). Nous effectuons une autre incursion dans le réseau par le gouffre de la Tête Sauvage jusqu'au grand (et sublime) canyon. Les autres activités composant ce camp de "prise de contact" sont des séances photo dans le SC3 et dans les grandes salles, une petite prospection permettant la découverte d'un P.100, la visite de cavités des environs et des balades sur le lapiaz gigantesque du massif. La traversée tant souhaitée par nombre d'entre nous étant enfin chose faite, nous nous promettons bien de revenir sur le massif afin de participer aux recherches passionnantes qui y sont entreprises tant sur le côté français qu'en Espagne.
- 7 et 8 août 1980 GROTTE D'EN GORNER (Pyrénées Orientales, F)
SC Annecy, Ph. Rouiller (SSS-Bâle) et R. Wenger.
Séance de photographie dans une galerie qui possède une variété infinie de concrétions parfois extrêmement fines. Afin de protéger ces concrétions, la cavité est fermée aux spéléologues.
- 16 août 1980 GOUFFRE DE PERTUIS (Chézard-St-Martin, NE)
D. Blant, R. Hapka, Y. Lieberherr, M. Margot, V. Schorer et P-A. Taillard,
Pendant que Yves, Vincent et Pierre-André atteignent le fond par la voie normale, Michel, Denis et Roman se rendent dans le couloir inférieur et équipent le P.56. En re-

montant nous rencontrons 5 membres du S.C.I.

22 août 1980

GROTTE DU FIEF (La Ferrière, BE)

D. Blant, M. Joray (et sa mère) et D. Maryocchini.

Travail dans le cadre de l'inventaire du Jura.

23 août 1980

GOUFFRE DE LA CASCADE, GOUFFRE DE LA PETITE CHAUX (VD)

T. Cattin et R. Wenger.

Séances photo.

30 août 1980

GOUFFRE DE MONTAIGU (Doubs, F)

G. Broccard - GS Catamaran, R. Wenger.

Equipement de la cavité, rectifications de cet équipement par endroits, recherche d'une continuation au terme de la nouvelle galerie explorée récemment jusqu'à - 355 derrière la trémie ancien, terminus du gouffre.

6 et 7 septembre 1980

AEMMERSCHACHT (Habkern, BE)

SSS-Bâle et R. Wenger.

Topographie de l'Aemmerschacht 1 (dév. 113 m., - 20 m.) et de l'Aemmerschacht 2 (dév. 172 m., - 62 m.).

12 septembre 1980

GROTTE DE LA MOTTE (Jura)

U. Sommer et R. Wenger.

Topographie de cette cavité à ambiance fortement aquatique et dont le développement atteint 270 mètres. Au cours de cette sortie, nous découvrons enfin un défaut aux feuilles topo Syntosil : elles ne flottent pas. Dommage car si l'on perd celle sur laquelle toutes les mesures et dessins sont inscrits, il n'y a plus qu'à recommencer sa topographie.

13 septembre 1980

GOUFFRE DE PERTUIS (Chézard - St-Martin, NE)

T. Cattin, V. Schorer et R. Wenger.

Séance photo.

R. Hapka, J-P. et M. Margot.

Nous nous rendons dans la petite salle juste avant le P.56 afin de désobstruer une étroiture. Après 1 heure de travail, nous passons et découvrons un boyau avec une 2ème étroiture suivit d'une salle minuscule et sans issue. (développement env. 6m.).

20 et 21 septembre 1980

SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

P. Huguenin et M. Stocco.

Le samedi nous montons le matériel au P.80. et marquons des trous repérés pendant le camp.

Le dimanche nous recherchons une galerie, entrevue il y a bien longtemps par Michel, au fond du P.80. Seul un petit diverticule fut découvert, mais de galerie pas de trace.

20 au 22 septembre 1980

SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

T. Cattin et R. Wenger.

Prospection dans la région du Tällen. Plusieurs heures de recherches sont nécessaires avant de découvrir enfin quelque chose d'intéressant. Topographie d'une petite cavité développant 80 mètres dans la région d'Ober Gummen. La cavité est baptisée du même nom. Une autre cavité (P.129) est encore explorée et topographiée mais le bilan de ces trois jours est tout de même décevant.

27 et 28 septembre 1980

SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

T. Cattin et R. Wenger + B. Lauper et P. Migy (GSB)

Prospection dans une zone intéressante à environ 250 mètres au SE de la Verrue. Topographie des P.118, P.119, P.130 et P.131. Aucune de ces cavités ne dépassant 30 mètres de profondeur. Le dimanche en fin d'après-midi, découverte d'une cavité à 3 orifices parallèles. Par l'un d'eux Rémy atteint - 80 m. et s'arrête en bout de corde sans apercevoir le fond. L'espoir de découvrir enfin un nouveau réseau renaît...

28 septembre 1980

TORREE 80 (Vers chez le Brandt, NE)

une vingtaine de participants.

Sous un soleil resplendissant, il y eut passablement de fumée et de bouteilles vides, sans compter les décimètres de saucisses ! En plus la journée s'acheva par un match de football mémorable ! Enfin, pour justifier notre titre de spéléologue, quelques membres (et pas forcément les plus sobres !) ont visité la grotte de Vers-Chez-le-Brandt.

2 octobre 1980

GROTTE DES MOULINS DE LA RONDE (La Chaux-de-Fonds, NE)

R-A. Ballmer et R. Hapka.

Le Jazz-Club (qui veut installer ses locaux dans le bâtiment situé sur le puits 1) avertit Croc de la présence d'un gros et méchant gouffre insondable.

Les deux grands coeurs du SCMN se dévouent et se retrouvent à 19h30 les pieds dans la merde et la pincette sur le pif. Ça continue, mais alors... ça pue. A part ça les musiciens peuvent aménager sans crainte d'un sous-sol vorace.

31 août, 7 et 14 sept.,

5 octobre 1980

GOUFFRE DE PERTUIS (Chézard - St.-Martin, NE)

P. Huguenin et M. Stocco.

Remontée à l'araignée d'une cheminée au fond du gouffre. 40 mètres ont déjà été gravis.

5 octobre 1980

ROCHERS DES SOMMETRES (Le Noirmont, JU)

R-A. Ballmer et R. Hapka.

Un peu de spéléo au soleil.

5 octobre 1980

RESEAU TANNE DU BEL ESPOIR - GROTTE DE LA DIAU (Hte-Savoie)

SC d'Annecy, SSS Bâle, T. Cattin et R. Wenger.

Traversée de cette belle cavité dont la percée hydrogéologique est complète (entrée sur le massif, sortie à la résurgence 623 mètres plus bas). La beauté de l'affluent des Grenoblois et du collecteur a vite fait de nous faire oublier la glaise beaucoup trop collante rencontrée lors de la descente des puits.

6 octobre 1980

TOUKI TROU ET GROTTE DE VAUTENAIVRE (Les Pommerats, NE)

R. Hapka et P-A. Taillard + 2 profs. et une quinzaine de gymnasiens.

Initiation à la spéléologie.

8 octobre 1980

GROTTE DE LA CASCADE ET DE LA SOURDE (Motiers, NE)

R. Hapka + 2 profs. et 7 gymnasiens.

Initiation à la spéléologie (Longeauge étant en crue, nous nous sommes rabattus sur la Cascade et la Sourde).

8 octobre 1980

SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

T. Cattin, R. Wenger et Ph. Rouiller (SSS-Bâle).

Continuation de l'exploration du Sneffelsschacht découvert 10 jours plus tôt. Malheureusement, à - 130 m. le gouffre se termine et la désobstruction que nous entreprenons ne nous permet de gagner que quelques mètres en profondeur. A - 141 m., tout est bouché par des blocs bien que le courant d'air - qui semble nous narguer - soit encore bien présent. De retour à l'extérieur, la descente du lapiaz qui est recouvert d'une mince couche de neige n'est pas des plus triste et se révèle en tout cas plus dangereuse que la descente du gouffre lui-même.

11 octobre 1980

GOUFFRE DE LA ROUGE EAU

GSP et R. Wenger.

La cavité étant en forte crue, nous ne pouvons effectuer les travaux topo prévus. Ce n'est donc que pour le plaisir de cotoyer les cascades et de faire quelques photos que nous descendons jusqu'à la base des puits.

16 et 17 octobre 1980

GOUFFRE DU CERNIL LADAME (Môtiers, NE)

R. Hapka, M. Margot, P-A. Taillard + F. Jeanneret et P. Renaud (SVT) + 1 membre des Troglologs.

Visite.

17 octobre 1980

GROTTE DE CREMINES (Jura)

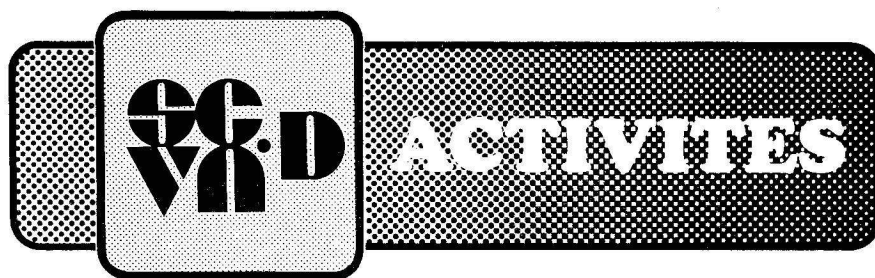
Ph. Morel et R. Wenger.

Recherches d'os

suite des activités au prochain numéro

Roman Hapka et Rémy Wenger

* * * * *



- 23 septembre 1979 GROTTE DES CAVOTTES (France)
E. Biolay + 6 Troglologs.
Sortie d'initiation pour la plupart des membres du G.S. Troglolog.
- 7 octobre 1979 GOUFFRE DU CREUX D'ENTIER (Lajoux, JU)
E. Biolay + 3 membres SCMN.
A l'entrée du gouffre nous avons eu la surprise d'apprendre que l'un des membres du SCMN n'avait jamais fait de puits, malgré cela, visite sans histoire.
- 13 et 14 octobre 1979 GROTTE DE LA COMBE AUX PRETRES (Francheville 21, France)
E. Biolay + 11 membres G.S. Mureaux Paris.
Visite de cette magnifique cavité qui a encore le privilège d'avoir des grappes de fistuleuses qui atteignent le mètre.
- 4 novembre 1979 GOUFFRE 2 DE LA COTE DE ST-AUBIN (NE)
E. Biolay, L. Roth + J-P Hoffmann (SCMN).
Essai de désobstruction.
- 10 novembre 1979 BAUME DES CRETES (France)
E. Biolay + B. Dudan et J-P. Hoffmann (SCMN) + ACO.
Nous avons rencontré des Parisiens et tout comme eux nous ne trouvons pas la salle des Suisses. C'est avec une petite déception que nous amorçons la remontée.
- 18 novembre 1979 GOUFFRE 2 DE LA COTE DE ST-AUBIN (NE)
E. Biolay et J-P. Hoffmann (SCMN).
Désobstruction.
- 2 décembre 1979 GOUFFRE DE LA TOURNE (NE)
E. Biolay et L. Roth.
Visite d'initiation.
- 9 et 10 février 1980 FRANCHEVILLE, COTE D'OR (France)
E. Biolay + J-P. Hoffmann (SCMN) + 9 membres G.S. Mureaux.
Le 9 : Combe aux Prêtres.
Visite magnifique dans cette rivière souterraine en crue. C'est dans une eau glacée que nous avons dû progresser et parfois en nageant. Vu la hauteur de l'eau, notre visite a été arrêtée sur voute mouillante.
Le 10 : Creux du souci.
C'est des rextos trempées que nous enfignons pour descendre dans ce gouffre qui fait partie du même réseau hydrologique que la Combe. Nous sommes arrêtés au 2ème palier (env. -40) par une corde trop courte. On pouvait entendre l'eau, qui grondait au fond du puits. Visite de quelques boyaux et remontée sans problème.
- 16 février 1980 GOUFFRE DE VAUX (France)
E. Biolay + J-P. Hoffmann (SCMN) + 6 ACO de Neuchâtel.
Descente du P.40 sans problème. Nous nous engageons dans les puits suivants qui deviennent les uns après les autres de plus en plus boueux. Arrêt sur la lèvre du 4ème puits, il est 15h15. C'est un retour pénible qui nous attend, car la boue "salope" les cordes

et la quincaillerie. Les jeunes ACO ont de la peine à remonter les puits que nous avons équipé avec des cordes. A la base du P40 Jean-Pierre décide de remonter les élèves au palan pour éviter les chutes et pour gagner du temps. Alors que le dernier sort, il est déjà 20h30, un énorme retard sur l'horaire prévu (env. 21 heures à Neuchâtel).

9 mars 1980 GROTTE DE MOTIERS (NE)

E. Biolay et L. Roth.

Visite "touristique" agrémentée par de la photographie.

15 mars 1980 GOUFFRE DU BIEF BOUSSET (Déservillers, Doubs)

E. Biolay + B. Dudan et J-P. Hoffmann (SCMN) + ACO

Nous pénétrons sous terre avec une odeur "puante" du cigare que fume Jean-Pierre. Arrivés à la première série de puits, le cigare est consommé et nous pouvons enfin respirer. Nous poursuivons la visite sans aucun autre incident.

6 juillet 1980 PORCHE DE LA GROTTE SARAZINE (France)

Y. Grossenbacher + 6 G.S. Troglologs.

150 mètres plein vide, c'est beau, c'est grand, c'est long (surtout à l'échelle !!!).

10 juillet 1980 GOUFFRE DE LA TOURNE (NE)

Y. Grossenbacher et D. Weber.

Equipement, descente, évaluation des possibilités de désobstruer le siphon. On va essayer, on laisse équipé pour le moment.

12 juillet 1980 GOUFFRE DU CERNIL LADAME (NE)

Y. Grossenbacher, D. Weber.

G.S. Troglolog : F. Bourret, SCL : F. Bianchi-Demicheli

Pendant que Daniel et Francesco visitent ce gouffre qui est nouveau pour eux, François et Yvan font de la topo dans le réseau de la merde...

14 juillet 1980 GOUFFRE DE LA MAUVAISE COMBE

J-P. Ducommun et Y. Grossenbacher.

Désobstruction.

17 juillet 1980 GOUFFRE DE LA TOURNE (NE)

J-P. Ducommun et Y. Grossenbacher.

Désobstruction dans le siphon, à suivre...

19 juillet 1980 CIRQUE DE MORON (NE)

Y. Grossenbacher + F. Bourret (G.S. Troglolog)

Prospection infructueuse.

20 juillet 1980 GOUFFRE DU PETIT-PRE (Bière, VD)

Y. Grossenbacher + 3 G.S. Troglologs + 5 SVT.

Visite de ce magnifique gouffre jusqu'à -275. A la sortie, nous sommes accueillis par une tempête, des sapins déracinés un peu partout, et même sur la route...

4 août 1980 GOUFFRE DE PERTUIS (NE)

Y. Grossenbacher et F. Bianchi-Demicheli (SCL).

Visite.

6 août 1980 GOUFFRE DE LA TOURNE (NE)

Y. Grossenbacher et D. Weber.

Déséquipement.

10 août 1980 GROTTE DE LA CASCADE (NE)

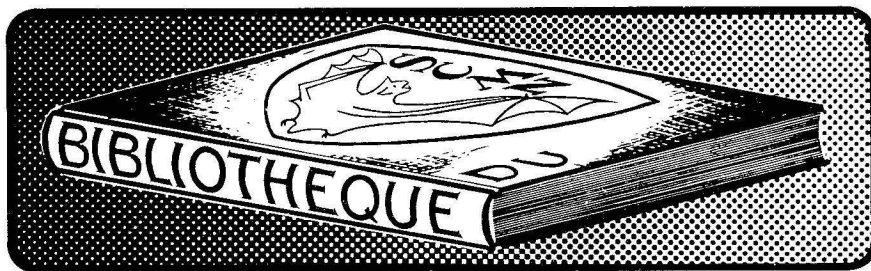
Y. Grossenbacher et I. Rhyn

Initiation.

suite de l'activité au prochain numéro

Eric Biolay et Yvan Grossenbacher

* * * * *



BULLETINS SPELEOLOGIQUES SUISSE

BULLETIN DES CULS TERREUX SSS-Naye

- 1980-09 No. 104 : Prospection dans la région d'Aveneyre (VD).
 Tanne aux Chues - Epilogue.
 L'hypothermie. Conseils en cas d'accident.
 Karstologie physique. Quelques définitions et classifications extraites de Spélunca Spécial No. 3.

HYPOGEES "LES BOUEUX" SSS-Genève

- 1980 No. 44 : Numéro entièrement consacré à la grotte de Lesvaux (Ain, France).
 Il relate la découverte et le sauvetage de 4 squelettes humains du Néolithique final (croquis, photos, plans, coupes).

LE JURA SOUTERRAIN Bulletin de la société spéléologique Jura de la SSS. (F. Giamberini, rue Industrielle 86 2740 Moutier)

- 1980 No. 1 : Contribution à l'inventaire des cavités jurassiennes :
 Grotte des Charbonnières (Mettemberg)
 Grotte du Moulin (Pleigne)
 Grotte d'Envelier (Envelier)
 Gouffre de l'Ordon (Mettemberg)
 Gouffre de Movelier (Movelier)
 Abri-sous-roche "Bameleux" (Mettemberg)
 Plans et/ou coupes.

STALACTITE SSS

- 1980-05 No. 1 : Applications des méthodes géophysiques à l'étude de la fracturation et à la prospection spéléologique. (I. Müller)
 Fotographische Höhlenquerschnittsvermessung. Description d'une méthode de mesure des sections de galeries basée sur un procédé photographique. (C. et M. Trüssel)
 Die alten Stollen am Torri, Breno TI (R. Bernasconi)
 Über ein mondmilchartiges Sediment aus einem alten Stollen am Torri, Breno TI. Sur un sédiment type mondmilch provenant d'une ancienne mine souterraine au Torri, Breno TI. (R. Bernasconi)
 Le gouffre du Petit-Pré (Jura vaudois). Coupe et plan, fiche d'équipement. Bibliographie. (J-C. Lalou)
 Rapports annuels des sections. Projection à 45° de la grotte du Glacier (Rochers de Naye).
 Sieben Hengste 1979 : activités du GSL.
 Gumenschacht A 13 (Oberseetal, Glaris). Description, coupe et plan.
 Matériel et techniques : Les descendeurs autobloquants "Dressler et Diablo".
 Petite amélioration du Jumar : blocage en position ouverte.

LE TROU Groupe spéléo Lausanne et environs

- 1980-09 No. 20 : Plongée souterraine : Statistique des accidents et incidents. Le point en 1979.

Topographie : Relèvement d'un point par visées à la boussole.
Sieben Hengste : L7 et L13. Description, plan et coupe.

BULLETINS SPELEOLOGIQUES ETRANGERS

ALLEMAGNE

BERICHTE DER NATURFORSCHENDEN GESELLSCHAFT Freiburg i. Breisgau

- 1979 No. 69 : Untersuchungen Zur Schwebstoffführung der Dreisam. (H. Engelsing & K-R. Nippes)
Sedimente der Würm-Vereisung im Wehratal bei Todtmoos-au im Südschwarzwald. (H. Leser)

BELGIQUE

AU ROYAUME D'HADES... Groupe spéléo Namur Ciney 1, rue Delimoy B-5004 Bouge Belgique

- 1980 No. 1 : La grotte du Bois de St-Louis ou grotte du Parc St-Fiacre (située en ville de Namur). Croquis de situation, plan.
Le concrétionnement n'est pas un phénomène simple. Description du processus de croissance.
Bibliothèque du G.S.N.C. : Liste des ouvrages disponibles en prêt.

SUBTERRA Equipe spéléo de Bruxelles

- 1980-04 No. 83 : Le développement de l'équipement d'exploration.
Extraits traduits en français de "History of cave science" de T.R. Shaw, relatifs à la "préhistoire" de la spéléo.
Comment se servir de la bibliographie spéléologique belge.
Bibliographie : Gouffres et abîmes d'Ile de France , numéro spécial de "Recherches", du G.S. du Camping Club de France. 230 pages.
The darkness beckons, par M. Farr 224 pages.
L'éclairage spéléo au temps jadis... et actuellement.
Infovarianews : Survival pack. Semelles thermiques.
Allumettes imperméables. Couverture super isolante.
Appareils photo Fujica HD-1 et Minolta weathermatic A.

ESPAGNE

MUNIBE Sociedad de ciencias aranzadi San Sebastian

- 1980 No. 1-2 : Numéro exclusivement consacré à l'histoire de la domestication animale en Pays Basque, de ses origines à l'époque romaine.

ETATS-UNIS

NSS NEWS The national speleological society

- 1980-04 No. 4 : Toohey Ridge Cave system. (Mammoth Cave Plateau, Kentucky). Description, plan schématique.
1980-05 No. 5 : Facets of Diamond craters (Oregon).
Book review notes : - Manuale di speleologia 600 pages (Italie).
- Postojnska Jama. Edité pour le 160ème anniversaire de la découverte de la grotte. 44 pages.
1980-06 No. 6 : In Morrison's footsteps. Jonction avec Mammoth Cave.

- 1980-01 No. 1 : Prehistoric bear signs and black bear (*Ursus americanus*) utilization of Hurricane River cave, Arkansas.
A sabertooth cat *Smilodon floridanus* (Leidy), from Hurricane River cave.
- 1980-04 No. 2 : Sélection de quelques résumés de communications présentées lors du congrès NSS 1979 à Pittsfield, Mass.

FRANCE

GROTTES ET GOUFFRES Spéléo-club de Paris

- 1979-09 No. 73 : La source de Moulin Marquis (St-Julien-en-Vercors Drôme). Situation, description, croquis, plans.
Visite aux "classiques" de Turquie.
Bibliographie : A la découverte du 6^e continent, par P. Minvielle.
Les animaux des gouffres et des cavernes, par M. Siffre.
- 1979-12 No. 74 : Histoires de grottes et de trésors en Périgord : La grotte de Péchaud. La grotte de Hurlevent.
Grotte de Lulac. Orniac (Lot).
La chronique souterraine.
- 1980-03 No. 75 : L'expédition 1979 dans les monts du Taurus (Turquie). Plan et/ou coupe de diverses cavités.
Sur quelques problèmes de topographie, par la Commission des grandes cavités "(U.I.S.).
La chronique souterraine.
Bibliographie : Trapped, par R. Murray et R. Brucker. L'odyssée tragique de Floyd Collins.
Jean Truel Peintre des gouffres.

SPELUNCA FFS

- 1980 No. 3 : La grotte de Bou Akouss (Hammamet, Algérie). Plan, description détaillée, photos.
Le gouffre Beaulieu (Caille, Alpes-Maritimes). env. - 337 m. Croquis de situation, plan et coupe. Description détaillée, photos.
Les grandes cavités en roches pseudo-karstiques ou non-karstiques. Liste détaillée des grandes cavités mondiales en roches non-solubles ou peu solubles.
La température des cavités en fonction de la latitude et de l'altitude.
Sur quelques problèmes de topographie (commission des grandes cavités, U.I.S.).
Le point sur les inventaires spéléologiques départementaux. Liste établie par département.
Techniques et matériel : Rappel trop court : technique du "mousqueton coulant".
Un boîtier pile.
Nouvelles diverses. Nouvelles de l'étranger.
Activité des clubs.
Bibliographie : The Jewel Cave Adventure. 50 miles of discovery under south Dakota, par H. et J. Conn.
Découverte géologique des Alpes du Nord, par J. Debelmas.

GRANDE-BRETAGNE

THE BRITISH CAVER

- 1980-09 No. 78 : Korean caves and caving.
Liste des principales associations spéléologiques.
Rétrospective des explorations les plus importantes depuis 1929.
Cavités les plus longues et profondes de la Corée du Sud. Croquis situation.
Photography underground. Trucs et conseils divers.
Revue de la presse.
Mendip rescue organisation. Rapport d'activités 1979.
Liste des cavités immergées les plus longues.

ITALIE

G.A.S.V. BOLLETTINO ATTIVITA 1978 Gruppo Attivita Speleologica Veronese Via Monte Nero, 2 - 37126 Verona Italie.

- Preta 78 : Résultats des expéditions 1978 à la Spluga della Preta (S. Anna d'Alfaedo). Coupe et plan de nouveaux développements.
Visite et description de diverses cavités.
Breve relazione sull'attività biospeleologica nel 1978.
Prime osservazioni sulla fauna della grotta "Lorenzo Bertola" (S. Anna d'Alfaedo). Coupe et plan.

MONDO SOTTERRANEO Rivista semestrale del circolo speleologico e idrologico friulano.

- 1980-04 No. 1 : 5 cavités pour un apprentissage progressif de la spéléologie verticale dans le Frioul (photo, coupes et plans).
Grotte de S. Giovanni d'Astro : la première expédition (photos).
Suosteriova Jama (Val Nalisone) : note géomorphologique (croquis, plan, photos).
Pozzuolo 80 anni doppio : Le puits du Pozzuolo (-28 m.). Ce puits est utilisé comme puits à eau dans le village. (plan, coupe et photos).
Forni di sotto : Essai naturaliste, note la.
"L'aghe de la puzza" Résurgence d'eau sulfureuse. (photo).

QUADERNI del museo di speleologia "V. rivera" l'aquila.

- 1978-12 No. 7/8 : Su di una interessante elicosporea rinvenuta nell'ouso III di passo del Brigante (Carpineto Romano). Description et détermination.
"Troglobiomyces guignardi" nella grotta risorgenza di Stiffe (San Demetrio, Abruzzo).
Sorgente nel convento di S. Giuliano (L'Aquila). Nota di speleofauna.
Stima della popolazione di Dolichopoda ceniculata costa, in esso presente, con il metodo del marcaggio e ricattura.
L'emissario sotterraneo del lago di Albano, duemila anni dopo.
Osservazioni biologiche sulla grotta di Valle Cordora.
Studio paleoclimatologico nel settore nord di Teramo (Asse Lempa - Campli). Parte I.
Considerazioni sulla morfologia delle cupole.

SOTTOTERRA Rivista della società speleologica italiana

- 1980-04 No. 55 : Antro del Corchia. Suite des explorations. Coupe.
Nebria apuana. Espèce nouvelle de coléoptère découverte dans l'abîme G. Ribaldone. Coupe du gouffre avec situation des captures.
Grotta della Spipola : il rilievo. Plan et coupe détaillés sur feuille annexée format 63/44 cm.
Technique : Il Gisb.

R-A. Ballmer, M. Ducommun et M. Stocco

* * * * *



CAVERNES ET SOUTERRAINS. HISTOIRES ET LÉGENDES de Guy de BLOCK.- 288 pages, nombreuses illustrations. Edition Techniques et Scientifiques, 35/43 rue Borrens, B-1050 Bruxelles (prix : fr.belges 350.-).

Un ouvrage spéléologique d'un genre peu fréquent; il n'y est pas question de records, ni de diaclases, d'agressivité des eaux ou de spéléogénèse, mais des histoires naïves, simples, amusantes ou tragiques qui se rattachent au monde souterrain. Quel "trou" belge n'a-t-il pas sa légende, ses nûtons, ses sottais ? La croyance populaire les voulait d'un naturel paisible et serviable mais aussi prompts à la vengeance.

L'auteur relève méthodiquement dans un style agréable les mille faits et gestes de ces gnomes inquiétants. L'ouvrage fait également place à des événements historiques ayant eu pour cadre les cavernes; il fait aussi mention de quelques explorations anciennes et parfois pittoresques, telle celle d'Alphonse Collignon qui explora durant six semaines un réseau de galeries qu'il avait découvert et qui travailla durant tout ce temps avec l'aide d'un proscrit qu'il cachait. L'auteur fait parfois de petites escapades dans les péripéties de l'exploration contemporaine. L'ouvrage de notre collègue belge plaira certainement à tous les spéléologues qui ne voient pas que des prouesses sportives et recherches scientifiques dans le monde souterrain mais qui s'intéressent aussi aux mille et une histoires qui se rattachent à ce domaine resté longtemps mystérieux.

Raymond Gigon

LE SALÈVE SOUTERRAIN, SON HISTOIRE, SES LÉGENDES, SES MYSTÈRES de Jean-Jacques PITTARD. Tribune éditions.

Le Salève souterrain nous livre un aspect peu coutumier des ouvrages traitant de la spéléologie. L'auteur nous ballade, c'est le cas de le dire, à travers un monde de cavernes peuplées de fées, de nains, de contrebandiers, de faux-monnayeurs et parfois même de spéléologues. Plus qu'un guide Michelin du Salève, il nous fait vivre toutes ses grottes à travers les légendes et les anecdotes qui s'y rattachent.

Egalement, de manière simple, il traite dans la première et la dernière partie des données géologiques, paléontologiques et biologiques qui renseignent sur l'intérêt de ce massif aussi bien le touriste un peu aventurier que le spéléologue. L'envie nous est donnée de quitter les froids réseaux des Préalpes pour se plonger dans ces cavernes souvent de taille modeste mais empreintes d'histoires savoureuses.

L'ouvrage est constellé de photographies, de reproductions, d'anciennes gravures et de topographies qui, nous l'espérons, ont été remises à jour car la plupart datent de quelques décennies. Un regret toutefois qui ne brise pas le charme du texte, il manque une carte de la région qui aiderait l'étranger aux pentes du Salève à ne pas s'égarer au fil des descriptions de situations.

Claude-François Robert

* * * * *

Table des matières

NOUVELLES CAVITÉS

Contribution à l'inventaire des cavités du canton de Neuchâtel

Le gouffre CITROEN, par François Bourret	1	2
La grotte des ARAIGNEES, par Patrice Renaud	1	2-3
Le gouffre CITROEN, suite et fin, par Patrick Deriaz	2	40-41
La grotte de CHENAU et les cavités de "SOUS LE MONT", par Pascal Huguenin ...	2	42-45
Les crevasses de "SUR LES ROCHES", par Denis Blant	2	46-49
La grotte No. 3 du PONT DE LA ROCHE (Fleurier, NE), par Patrice Renaud	3	74-75

Contribution à l'inventaire des cavités de la Schrattenfluh (Flühli, LU)

par Denis Blant et Pascal Huguenin	1	3-5
par Thierry Cattin, Roman Hapka et Rémy Wenger	3	76-81

MONOGRAPHIES DE CAVITÉS OU DE RÉGIONS

Contribution suisse à la spéléologie de la région de TAZA (Moyen Atlas marocain), par Raymond Gigon, Pierre Strinati et Villy Aellen	1	9-26
--	---	------

MATÉRIEL ET TECHNIQUE

Réalisation d'un enrouleur pour corde, par Pascal Huguenin	2	39
--	---	----

IM MÉMORIAM

† Michel POCHON, par Jean-Jacques Miserez	2	38
---	---	----

GÉOLOGIE ET HYDROGÉOLOGIE

La prospection géophysique dans la région du gouffre de la RENOUILLERE, par Imre Müller	2	50-54
Principes de sédimentologie, par Philippe Morel	2	55-58
Essais de coloration aux Bolles du Vent; synclinal de la Côte-aux-Fées, par Daniel Evard	3	82-84

PALÉONTOLOGIE

Découverte d'ossements holocènes à la Schrattenfluh, P.55 (réseau des Lago-pèdes), Flühli, LU, par Philippe Morel	3	85-90
---	---	-------

NOUVELLES DIVERSES

recueillies par Rémy Wenger	1	8
recueillies par Rémy Wenger	2	54
recueillies par Michelle Ducommun	2	58
mise au point, par Yves Aucant (SHAG)	3	90

ACTIVITÉS DES CLUBS

Camp d'été 1980. Schrattenfluh : 20 juillet au 9 août, par Roman Hapka	3	91-94
Compte-rendu de la 1ère réunion des enseignants en spéléologie des pays de langue française, Chalain France, les 13-14-15 oct. 1979, par Pierre Cattin .	1	29-30
SVT, par Patrice Renaud	1	6-8
SCMN, par Roman Hapka et Rémy Wenger	1	27-28
SCMN, par Roman Hapka et Rémy Wenger	2	59-62
SVT, par A. Kohler et Patrice Renaud	2	63-65
SVT, par Patrice Renaud	3	94-96
SCMN, par Roman Hapka et Rémy Wenger	3	97-100
SCVN-D, par Eric Biolay et Yvan Grossenbacher	3	101-102

BIBLIOTHÈQUE

résumés des revues reçues du 1.11.79 au 29.02.80, par R-A. Ballmer, M. Ducommun et M. Stocco	1	31-36
résumés des revues reçues du 1.03.80 au 30.06.80, par R-A. Ballmer et M. Ducommun	2	66-69
résumés des revues reçues du 1.07.80 au 31.10.80, par R-A. Ballmer, M. Ducommun et M. Stocco	3	103-106

BIBLIOGRAPHIE

par Rémy Wenger	1	30
par R. Wenger, J-P. Bartoletyens, Ph. Morel et M. Ducommun	2	70-72
par R. Gigon et C-F. Robert	3	107